



MULHOUSE ALSACE
AGGLOMÉRATION

CONTRAT DE VILLE m2A 2024 • 2030

ENGAGEMENTS QUARTIERS 2030



SOMMAIRE

INTRODUCTION ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

→ Comprendre le territoire

- Cadre réglementaire du contrat de ville p. 3
- Données socio-démographiques p. 4
- Nouvelle géographie prioritaire p. 7

PARTIE 1 CADRE STRATÉGIQUE ET OPÉRATIONNEL

→ Animer une stratégie opérationnelle

1. Volonté politique et stratégie territoriale p. 9
2. Méthodologie d'élaboration de la démarche p. 10
3. Déclinaison des enjeux et des objectifs du contrat de ville p. 14

PARTIE 2 LES PROJETS DE QUARTIER

→ Tenir compte des réalités territoriales en proximité

1. Présentation du contenu de la fiche « projet de quartier » p. 30
2. Fiches projet de chacun des quartiers prioritaires p. 31

PARTIE 3 STRATÉGIE PARTENARIALE ET ENGAGEMENTS

→ Mobiliser toutes les politiques publiques

1. Feuilles de route de m2A, Illzach, Mulhouse et Wittenheim p. 43
2. Déclinaison stratégique et engagements des services de l'État p. 57
3. Mobilisation des autres partenaires signataires du contrat de ville p. 59

PARTIE 4 MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT DU CONTRAT

→ Faire vivre le contrat de ville

1. Pilotage et animation p. 63
2. Participation citoyenne p. 66
3. Mobilisation des financements dédiés p. 68
4. Modalités de suivi du contrat de ville p. 69

SIGNATAIRES DU CONTRAT p. 70

ANNEXES (document séparé)

L'écriture de ce document a été réalisée par les membres de « l'Equipe projet contrat de ville m2A », composée des référents politique de la ville d'Illzach, Mulhouse et Wittenheim et de la sous-préfecture de Mulhouse, animée par la chargée de mission politique de la ville m2A, et avec le précieux soutien de l'ORIV et la contribution de l'AFUT.

INTRODUCTION

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Cadre réglementaire du contrat de ville

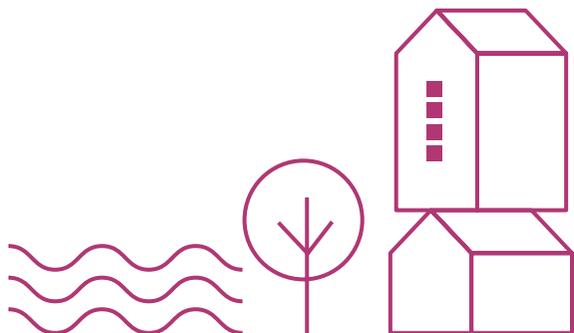
« La politique de la ville a pour but de réduire les écarts de développement au sein des villes. Elle vise à restaurer l'égalité républicaine dans les quartiers les plus pauvres, à améliorer les conditions de vie de leurs habitants, qui subissent un chômage et un décrochage scolaire plus élevés qu'ailleurs, et des difficultés d'accès aux services et aux soins, notamment. »¹

1. <https://www.ecologie.gouv.fr/politique-ville>

2. <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000028636804>

3. Texte : circulaire du 3 avril 2023 qui présente le cadrage général de la nouvelle contractualisation, circulaire du 15 mai 2023 qui précise le volet « concertation citoyenne », circulaire du 31 08 2023 qui fixe le calendrier et les modalités méthodologiques d'élaboration de la nouvelle génération 2024-2030 des contrats de ville, instruction sur la gouvernance, publiée le 4 janvier 2024.

4. Décret lié à la nouvelle géographie prioritaire.



La politique de la ville est une politique de cohésion urbaine et de solidarité envers les territoires urbains les plus défavorisés. Elle s'appuie sur la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014².

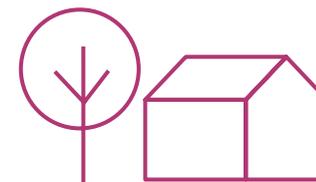
Le contrat de ville est le cadre contractuel qui permet ainsi d'améliorer les conditions de vie des habitants des quartiers prioritaires (territoires identifiés au niveau gouvernemental comme ceux nécessitant une intervention au titre de cette politique), par la mobilisation de la solidarité nationale et territoriale.

Différentes circulaires et instructions³ ont permis de préciser les contours des contrats de ville, pour la période de 2024-2030. Elles mettent particulièrement l'accent sur la nécessité de :

- **Construire un projet de quartier** qui s'appuie sur la réalité du territoire et les enjeux identifiés par l'ensemble des acteurs, et en particulier les habitants.
- **Mobiliser les habitants et s'appuyer sur leur connaissance du quartier** tout au long de la contractualisation pour s'assurer de la pertinence des actions mises en place et favoriser leur déploiement.

- **Resserrer l'action sur les enjeux majeurs** en lien avec les besoins et attentes des habitants des quartiers prioritaires.
- **Mettre en œuvre une stratégie partenariale** pour mobiliser l'ensemble des partenaires / acteurs des politiques publiques au bénéfice des habitants.
- **Organiser la mobilisation du système d'acteurs** (publics, associatifs et privés) et soutenir son animation et ses interventions pour favoriser l'atteinte des objectifs au bénéfice des habitants.

Le contrat de ville élaboré sur le territoire de Mulhouse Alsace Agglomération (m2A), vise donc à mobiliser les moyens de droit commun, à renforcer les interventions existantes pour répondre aux enjeux spécifiques des habitants résidant sur les quartiers prioritaires, identifiés comme territoires d'intervention de l'action du contrat de ville par le décret du 28 décembre 2023⁴.



Données socio-démographiques des quartiers prioritaires de m2A



• Population des quartiers prioritaires de m2A

	2013	2018	2023
Quartier Les Coteaux	8 111	8 117	7 800
Quartier de Bourzwiller	4 419	4 084	4 300
Péricentre	34 043	32 402	24 400
Fonderie - Péricentre			4 300
Drouot - Jonquilles	4 674	4 290	4 200
Quartier Brustlein	1 263	1 299	2 500
Markstein - La Forêt	1 893	1 799	1 500
TOTAL	54 403	51 991	49 000

Sources : RP Insee 2020 et Estimation Anct 2023 (d'après nouveaux périmètres et données Filosofi 2019)

Hormis le changement de référentiel (basé sur 2023 pour des estimations de données Filosofi, généralement moins importantes que les données population municipales), la **baisse de la population dans les QPV** peut s'expliquer par plusieurs hypothèses :

- légères modifications de périmètres de la géographie prioritaire,
- opérations de démolitions prises en compte dans le calcul de la population 2023 (concerne Drouot-Jonquilles et Coteaux),

- taux de vacance élevés liés à l'état du bâti, voire à la réputation de certains quartiers,
- la ville de Mulhouse perd elle-même de la population.

Concernant **la part de la population en QPV** en 2020, Illzach est à 10,4 %, Wittenheim à 12,4 % et Mulhouse à 37,1 %.

Mulhouse Alsace Agglomération (m2A), porteuse du contrat de ville, regroupe 39 communes pour près de 280 000 habitants. Elle est la première intercommunalité du Haut-Rhin avec plus du tiers de la population départementale. Ainsi que le précise son Projet de Territoire « Vision 2030 », **la proximité et la solidarité** sont des valeurs fondatrices et fédératrices qui placent la politique intercommunale au service des habitants et des générations futures.

Bien que seules trois villes de l'agglomération (Illzach, Mulhouse et Wittenheim) soient juridiquement signataires du contrat de ville, toutes les communes de m2A partagent l'enjeu de la cohésion sociale. Les actions portées se doivent de répondre aux préoccupations des habitants en améliorant la qualité du vivre-ensemble.

L'analyse des données⁵ présentées ci-après permet d'éclairer la situation de précarité des quartiers politique de la ville - QPV de m2A, déterminés par l'État selon des critères de pauvreté.



5. Les données statistiques disponibles ne prennent pas en compte les périmètres de la nouvelle géographie prioritaire, excepté pour l'estimation du nombre d'habitants dans les Quartiers politique de la ville (QPV) de m2A en 2023.

• Revenus et pauvreté

Les **revenus des ménages** sont particulièrement faibles aux Coteaux et à Bourtzwiller avec moins de 17% de ménages imposés en 2020 (36% à Mulhouse). Ce taux a très légèrement augmenté depuis 2017, alors qu'il a baissé dans les 4 autres quartiers.

C'est aussi aux Coteaux que l'on trouve (en 2020) le **taux de pauvreté** le plus élevé (53,6%), suivi par Bourtzwiller et Péricentre (46%). Les trois autres quartiers sont proches de la moyenne des QPV de France (42,3%), tandis que le taux de pauvreté de m2A est à 19%. Depuis 2017, le taux de pauvreté n'a baissé que dans les quartiers Bourtzwiller et Brustlein.

Coteaux, Bourtzwiller et Péricentre ont des **revenus médians** faibles (moins de 14 000 €) : seul le quartier Brustlein a un revenu médian (14 700 €) supérieur à celui de l'ensemble des QPV de France (14 470 €), celui de m2A s'élevant à 22 030 €.

L'intensité de la pauvreté est très forte aux Coteaux, avec un revenu disponible médian pour le 1^{er} décile de 2 900 €, pour 6 740 € pour Mulhouse et 5 010 € pour l'ensemble des QPV de France. Péricentre suit avec un revenu médian du 1^{er} décile de 4 320 €. Les autres quartiers ont un revenu médian du 1^{er} décile proche de la moyenne des QPV de France avec un maximum à Markstein avec 6 230 €. Ces revenus

restent toutefois inférieurs aux revenus médians du 1^{er} décile à Mulhouse.

Mis à part Brustlein (18%), on compte à peu près 25% d'allocataires dont les revenus dépendent à 100% des allocations.

Naturellement, la part des allocataires percevant le **RSA** socle est plus élevée aux Coteaux (27%) et à Bourtzwiller (25%). Markstein - La Forêt ayant une plus faible part (20%), et les autres quartiers se trouvant dans la moyenne des QPV français (22%).

• Démographie

Les Coteaux, Brustlein et Markstein - La Forêt se distinguent par une part plus élevée (de 19 à 21%) de **familles monoparentales** ; les 3 autres quartiers étant proches de la moyenne nationales (16%).

Deux quartiers sont particulièrement **jeunes** : Coteaux et Markstein - La Forêt où plus de 45% de la population à moins de 25 ans. L'indice jeunesse y est de 2,4 et 2,7. Dans les autres quartiers, moins de 40% de la population a moins de 25 ans, avec des indices jeunesse allant de 1,6 à 1,8.

La part des **femmes** dans la population est assez élevée aux Coteaux et à Bourtzwiller (+ de 52%) ; elle est particulièrement faible à Brustlein (47,5%).

Aux alentours d'un tiers de la **population** des quartiers est **étrangère**, hormis à Drouot-Jonquilles et Markstein - La Forêt où le taux d'étrangers est de 19 et 23%. Avec une mention particulière pour le quartier des Coteaux où l'indice jeunesse des étrangers est particulièrement élevé : 2,3.

• Emploi et chômage

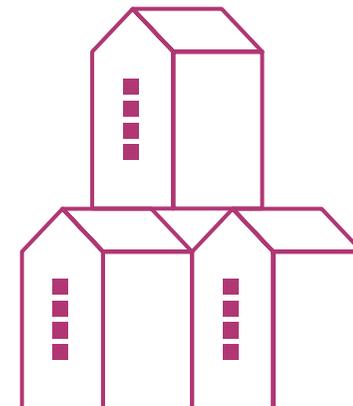
Le **taux d'emploi** est généralement faible, il n'est supérieur à 40% qu'à Drouot-Jonquilles et Brustlein. Avec là encore une spécificité pour le quartier des Coteaux (et dans une moindre mesure pour Markstein - La Forêt) : le **taux d'emploi des femmes** y est particulièrement faible : 25%. Le taux d'emploi des femmes est systématiquement plus faible que celui des hommes, qui atteint 53/54% à Drouot-Jonquilles et Brustlein. Cependant, les évolutions sont plutôt positives dans la mesure où le **nombre de demandeurs d'emploi baisse dans tous les quartiers depuis 2018**.

Logiquement, le **taux de chômage** reste très élevé : 41/42% à Coteaux et Bourtzwiller. Ce taux est plus faible (31%) à Brustlein, tandis qu'il est compris entre 31 et 36% dans les autres quartiers.

Lorsque les habitants des quartiers ont un emploi, il s'agit beaucoup plus souvent d'un emploi précaire.

Le maximum est atteint à Coteaux (32% en 2022), suivi de Markstein - La Forêt (31%). Le **taux d'emploi précaire** oscille autour de 25% dans les autres quartiers alors que ce taux n'est que de 14% dans m2A et le taux de précarité a nettement plus augmenté depuis 2017 dans les quartiers (sauf Drouot-Jonquilles) que dans l'agglomération mulhousienne.

Bien que les ménages disposent souvent d'une **voiture** (+ de 80% à Markstein - La Forêt et Brustlein, entre 58 et 62% dans les autres quartiers), les personnes sont assez utilisatrices des **transports en commun** pour aller travailler : 25% aux Coteaux, 23% à Drouot-Jonquilles, 20% à Bourtzwiller, Péricentre et Brustlein. Le taux le plus faible (13,6%) est atteint à Markstein - La Forêt.



• **Formation**

Plus d'un tiers des 18-24 ans sont **non scolarisés et sans emploi**, avec des taux particulièrement élevés (37,4 et 37,3%) à Coteaux et Bourtzwiller. Ces deux quartiers sont aussi ceux où l'on trouve le plus de **personnes sans diplôme** : 50 et 63% et, parmi ces personnes sans diplôme, une part importante de femmes et d'étrangers. Alors que la part des personnes ni en emploi, ni en formation a baissé dans 5 quartiers, elle a fortement augmenté à Bourtzwiller (+7,8% de 2017 à 2021).

Généralement, le **taux de formation** des habitants des quartiers est faible : on a autour de 15% de personnes ayant le niveau Bac, avec un score plus favorable à Brustlein (18%) et moins favorable à Bourtzwiller (10%).

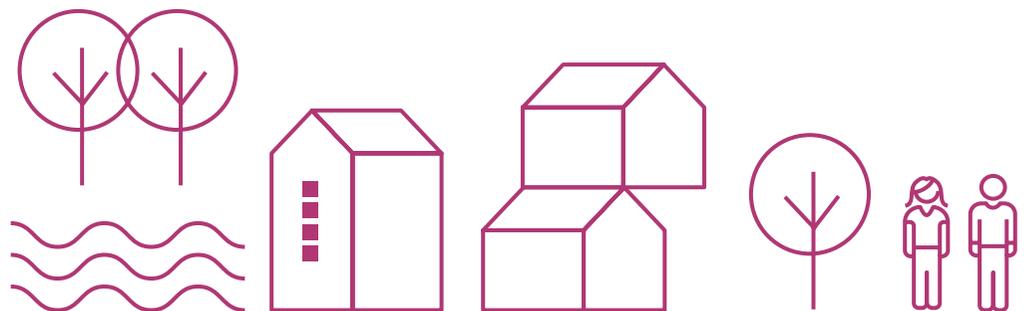
La part de la population ayant un diplôme de type BAC+2 est particulièrement faible à Coteaux, Bourtzwiller et Markstein - La Forêt (moins de 10%), un peu plus élevée à Péricentre et Drouot-Jonquilles (14/15%). À noter que le taux de scolarisation des femmes entre 15 et 24 ans est supérieur à celui des hommes à Coteaux, Bourtzwiller et Péricentre ; il est inférieur dans les quartiers Drouot-Jonquilles et Markstein - La Forêt.

• **Ménages et logement**

La composition des ménages est très différente d'un quartier à l'autre : 46% des ménages de Péricentre sont composés d'une personne : ce taux n'est que de 20% à Brustlein et Markstein - La Forêt où l'on trouve le plus de ménages de plus de 6 personnes : 12,1%. Suivi par les Coteaux où le taux atteint 9,6%.

Mis à part à Brustlein où le taux de **ménages locataires** n'atteint que 45%, les ménages sont massivement locataires dans les QPV (de 78% (Péricentre) à 87% (Bourtzwiller)).

Autour de 13% des logements sont vacants à Coteaux, Drouot-Jonquilles et Brustlein, mais le taux de vacance atteint 18% dans Péricentre (absence de données pour les autres quartiers).

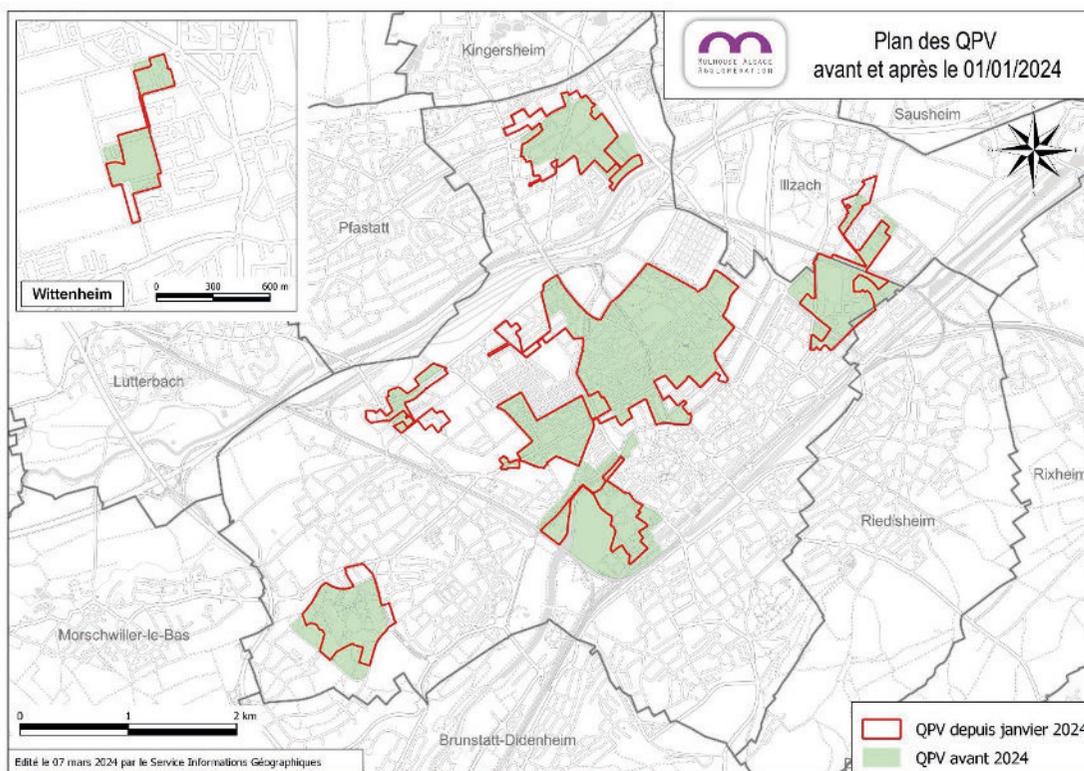
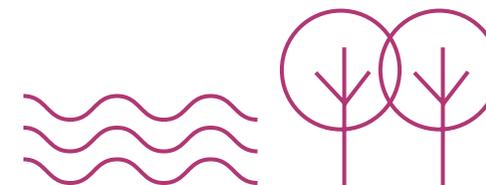


L'ancienneté dans le logement est variable : de 46 à 53% d'emménagés depuis de plus de 10 ans dans les quartiers Coteaux, Drouot, Brustlein et Markstein - La Forêt, mais 43% à Bourtzwiller et même 32% à Péricentre.

Péricentre et Bourtzwiller sont les quartiers où la part des emménagés depuis moins de 2 ans est la plus élevée (16 et 20%), Markstein est le quartier où la population se renouvelle le moins (7% d'emménagés récents), les autres quartiers étant autour de 10-11%.



Nouvelle géographie prioritaire du contrat de ville de m2A



La nouvelle géographie prioritaire du contrat de ville a été élaborée sur la base d'une proposition de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (Anct), en étroite coopération avec les services techniques des communes, qui ont organisé des visites conjointes avec les services de l'État dans tous les quartiers politique de la ville (QPV) de m2A au cours du mois de juillet 2023. Ces visites sur site ont abouti à l'élaboration de propositions de nouveaux périmètres qui englobent toutes les zones de pauvreté identifiées. L'Anct a confirmé ces propositions, qui respectent les critères établis par la Loi Lamy de 2014 (respect du nombre minimum d'habitants et du revenu médian par rapport au revenu de référence de l'unité urbaine ; respect de la cible département définie par l'Anct).

La nouvelle cartographie prioritaire présente des évolutions par rapport au précédent contrat. Les périmètres tracés en rouge représentent ceux du contrat de ville 2024-2030 ; les périmètres du précédent contrat sont matérialisés en vert.

Globalement, les périmètres n'ont pas beaucoup évolué. L'ensemble des quartiers prioritaires de m2A demeurent, à savoir :

- À Mulhouse : **Bourtwiller - Coteaux - Brustlein - Péricentre (avec une modification) - Drouot-Jonquilles**
- À Illzach : **Drouot-Jonquilles**
- À Wittenheim : **Markstein - La Forêt**

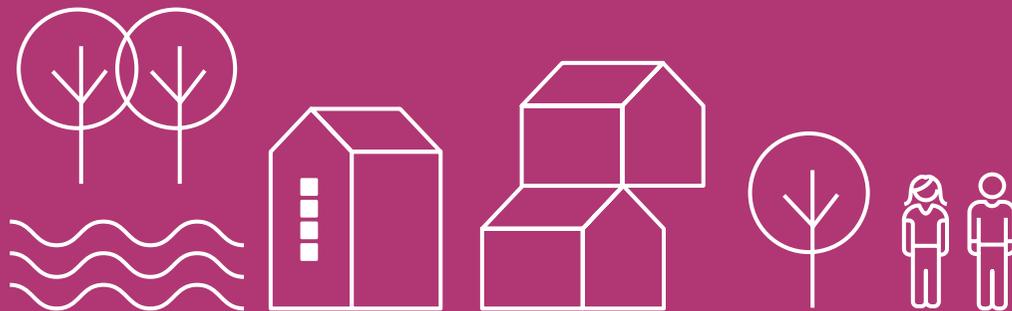
À noter cependant :

- le quartier Péricentre est scindé en deux, avec un quartier spécifique pour Fonderie aux périmètres légèrement resserrés ; au nord de Péricentre, le quartier Doller est légèrement élargi ;
- le périmètre de Brustlein est quelque peu agrandi dans sa partie sud ;
- les autres périmètres de quartiers sont quant à eux modifiés très à la marge.

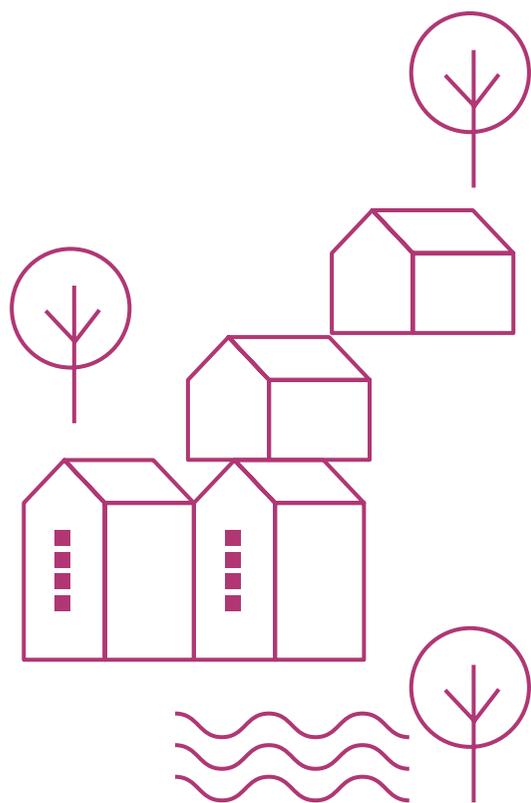


PARTIE 1

CADRE STRATÉGIQUE ET OPÉRATIONNEL DE LA CONTRACTUALISATION



1. Volonté politique et stratégie territoriale



Si l'agglomération mulhousienne dispose d'atouts importants en termes de situation transfrontalière, d'histoire, d'innovation industrielle et de dynamisme créatif, de ressources naturelles et patrimoniales et de jeunesse de sa population, ce territoire à l'industrialisation forte qui a marqué le XIX^e siècle s'est accompagné d'une configuration urbaine spécifique, avec une ségrégation spatiale des catégories professionnelles encore visible aujourd'hui. Celle-ci se traduit par une échelle de revenus médians très différente entre les communes de l'agglomération. Les opportunités d'emplois en Suisse accentuent encore cet écart. L'agglomération présente donc un visage social très contrasté avec une ville centre et certaines communes périphériques, dont le niveau de revenu moyen des habitants est plus de deux fois plus bas (2,2) que dans celui de certaines autres communes de l'agglomération.

En raison de la conjoncture économique dégradée, m2A est confrontée à l'augmentation des situations de précarité et de difficultés sociales. Des solidarités intercommunales sont ainsi nécessaires pour permettre de répondre à un **impératif de cohésion sociale**, à travers des actions mises en œuvre dans l'ensemble des politiques communautaires. C'est forte de l'ancrage historique de la politique de la ville que l'agglomération aborde ce nouveau contrat de ville « Engagements Quartiers 2030 ».

Ce contrat s'inscrit comme un outil essentiel pour définir les **orientations stratégiques et opérationnelles de la politique de la ville sur la période 2024-2030**. Il témoigne de l'évolution et de la maturité de ce dispositif à destination des habitants des quartiers prioritaires de m2A et permet de celer des objectifs opérationnels concrets.

L'un des objectifs est en effet de proposer un document qui soit utilisable par tous au quotidien, et auquel les associations notamment pourront se référer pour élaborer leurs projets.

Par ailleurs, l'une des évolutions impulsées par le gouvernement consiste à permettre à chaque territoire d'élaborer le futur contrat en tenant compte de ses spécificités locales et non plus de définir un cadre global et national décliné de manière identique sur tout le territoire.

L'objectif final du contrat de ville reste le même : réduire les écarts encore trop importants entre ces quartiers et le reste du territoire de référence, que ce soit celui de la commune ou de l'agglomération.

C'est dans cet esprit que m2A s'est appuyée sur l'expérience et l'expertise des acteurs du contrat de ville pour co-construire un projet de qualité qui réponde aux préoccupations des habitants, et qui soit en mesure d'apporter des solutions concrètes à leurs problématiques et difficultés du quotidien.

2. Méthodologie d'élaboration de la démarche

2.1. Les enseignements de l'évaluation finale du contrat de ville 2015-2023

Le contrat de ville 2015-2023 intégrait une approche par le « bien-être » des habitants des quartiers prioritaires. Cette approche a ainsi servi de référence pour mener la démarche évaluative, qui a notamment permis de tirer des enseignements afin d'alimenter le présent contrat, en dressant un certain nombre de perspectives et de propositions issues d'entretiens réalisés avec les différents acteurs du contrat de ville, dont des habitants, et des observations faites tout au long de la démarche évaluative (Cf. ANNEXE 1 : Synthèse de l'évaluation du contrat de ville 2015-2023).

Parmi celles-ci :

- Accroître les opportunités offertes aux habitants
- Améliorer la perception des quartiers
- Renforcer la solidarité
- Améliorer la participation des habitants et leurs relations avec les institutions



En conclusion, le rapport d'évaluation présenté fin 2023 souligne des apports multiples et multiformes du contrat de ville dont :

- L'apprentissage du français
- La mise en œuvre de médiateurs et autres structures « relais » permettant d'améliorer l'accès aux droits
- Les actions d'amélioration de l'habitat et du cadre de vie
- La rencontre et la valorisation des différentes cultures permettant de mieux vivre ensemble dans les quartiers et évitant les processus d'enfermement communautaire
- Dans l'ensemble, les actions menées visent à promouvoir l'égalité de genre, offrent des espaces de respiration aux femmes ou leur permettent de s'inscrire dans des espaces publics
- Sortir les habitants du quartier, leur faire découvrir d'autres environnements urbains et sociaux

- L'évitement de l'isolement des personnes, notamment âgées
- La mobilisation des habitants et surtout des jeunes
- Certaines structures, grâce aux financements politique de la ville, ont pu offrir l'opportunité d'une première expérience professionnelle à des jeunes des quartiers ou d'une remobilisation qui a ouvert de nouvelles perspectives professionnelles

Les axes de progrès suivants ont par ailleurs été identifiés pour la nouvelle contractualisation :

- Faire vivre un projet urbain permettant de valoriser les acquis, tenant compte des opportunités.
- Porter une attention sur la dimension éducative auprès des jeunes, auprès des parents en maintenant les interventions en proximité.
- Axe fort dans le travail sur l'animation et les coopérations entre les acteurs (porteurs de projet, services et professionnels intervenant sur le territoire) et dans le lien et la place des habitants.



2.2. Une part importante de la concertation

C'est dans la perspective de rendre ce contrat opérationnel et concret qu'une importante dimension participative a été impulsée pour la rédaction de ce contrat, et aussi par les diverses phases de concertation qui ont eu lieu tout au long du précédent contrat à travers :

- **Différents travaux des conseils citoyens**, qui ont notamment participé aux bilans annuels, évaluation à mi-parcours, évaluation finale, choix des projets à financer sur leurs quartiers, etc.

- **Des concertations d'habitants** plus larges, de juin à octobre 2023, qui ont permis :
 - ~ une réponse adaptée à l'échelle de chacun des territoires, à la demande de l'État ;
 - ~ d'aller au-devant des habitants afin d'identifier leurs connaissances des ressources disponibles, de leurs besoins et de leur perception du quartier. Ces démarches ont mobilisé de nombreuses structures associatives et les équipes en charge de la politique de la ville sur les différents quartiers.

Au total, ce sont près de **900 personnes** qui ont été rencontrées :

- Illzach : 110 personnes
- Mulhouse : 601 personnes
- Wittenheim : 153 personnes

- **La présentation de l'évaluation** du contrat de ville 2015-2023 et des éléments issus de la concertation citoyenne, le 3 octobre 2023, auprès de 50 acteurs du contrat de ville (porteurs de projet, représentants d'habitants).

- **L'organisation de temps d'échanges avec les élus**, ainsi qu'en interne des institutions de chacun des copilotes du contrat de ville (État, Agglomération et Villes).

- **Le « Forum des acteurs du contrat de ville »** organisé en février 2024, qui a rassemblé près de 250 participants (partenaires associatifs et institutionnels, représentants d'habitants) pour affiner les orientations et participer à la définition des enjeux opérationnels du contrat à travers 8 ateliers de travail thématiques.



2.3. La définition des enjeux et objectifs thématiques du nouveau contrat de ville

Les enjeux

Les travaux de concertation et d'évaluation menés ont permis d'élaborer :

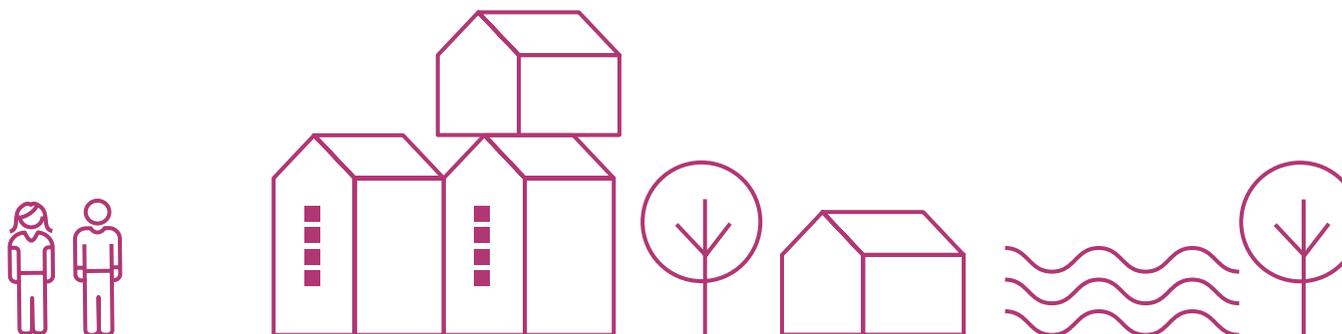
→ **Deux enjeux stratégiques :**

- « Assurer un vivre ensemble, apaisé et solidaire »
- « Garantir le bien-être de chacun et l'épanouissement personnel et professionnel ».

→ **Un enjeu transversal :** « Favoriser l'autonomie et l'émancipation » qui repose sur la maîtrise de la langue et l'égalité femme-homme.

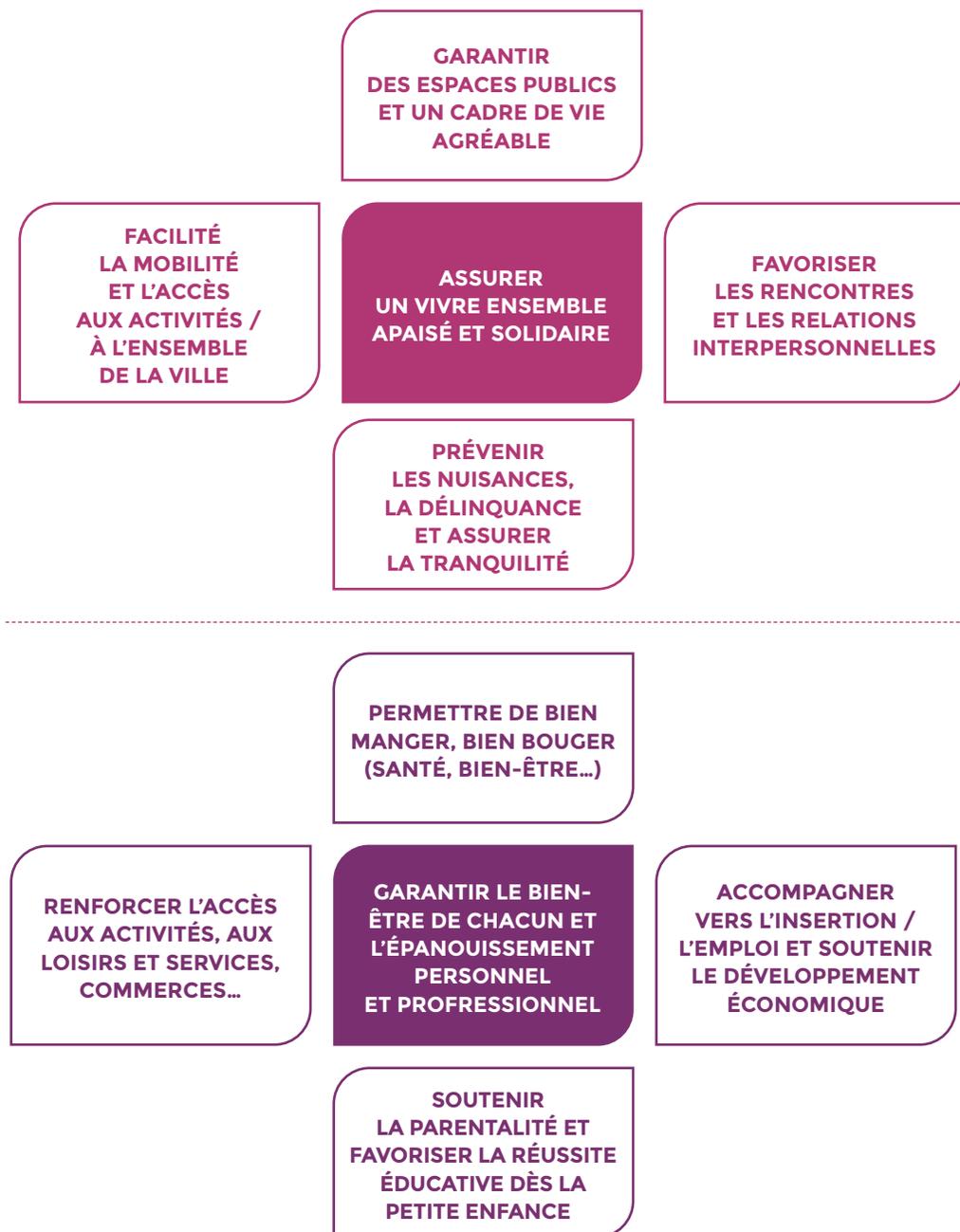
→ **Deux conditions** sont nécessaires pour agir de manière efficace :

- « Faire avec et pour les habitants »
et
- « Mobiliser les acteurs du territoire / coopération, accompagnement, aller-vers ».



Les objectifs

Ces deux enjeux stratégiques donnent lieu à des **objectifs thématiques** qui ont été travaillés en **objectifs opérationnels** lors des ateliers du « Forum des acteurs du contrat de ville » (excepté « prévenir les nuisances, la délinquance et assurer la tranquillité », déjà été traité par ailleurs).



3. Déclinaison des enjeux et des objectifs du contrat de ville

Il est à noter que la plupart des objectifs opérationnels déclinés ci-après ont été déterminés à l'occasion d'ateliers de travail menés lors du « Forum des acteurs du contrat de ville » qui s'est tenu le 22 février 2024.



Les transformations de l'habitat et des espaces publics (dans le cadre des opérations de renouvellement urbain ou au titre des opérations menées par les bailleurs sociaux en lien avec les collectivités) ont indéniablement amélioré le cadre de vie dans la plupart des quartiers prioritaires.

Malgré ces évolutions appréciées par les habitants, un double défi demeure. Il s'agit d'une part de maintenir les acquis dans la durée par une action sur la gestion des logements, des équipements et des espaces publics, tout en tenant compte des enjeux environnementaux et énergétiques. Il s'agit également d'agir pour des usages respectueux, garantir la tranquillité publique et vivre en sécurité (présence de comportements délictueux).

Le vivre ensemble est d'autant plus difficile dans un contexte où les quartiers connaissent une diversité de population de plus en plus importante qu'elle soit d'ordre culturel (avec l'arrivée de populations étrangères avec des parcours chaotiques), de typologie de familles (personnes isolées, familles monoparentales) et de catégories d'âges (présence élevée de jeunes, mais aussi vieillissement d'une part de la population). **La conciliation des modes de vie et des rythmes rend complexe la cohabitation.**

Les habitants reconnaissent que **cette diversité est aussi porteuse de solidarité.** Elle repose sur des espaces de convivialité qu'ils ne trouvent pas toujours adaptés ou suffisants.

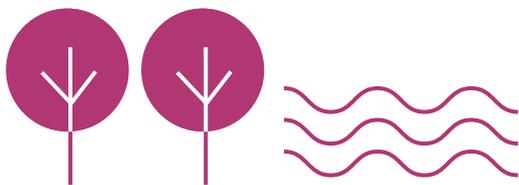
Enfin, il convient de travailler sur les mobilités pour permettre l'accès à l'offre de services et de loisirs existants. L'enjeu est donc de garantir un environnement valorisant, sécurisé avec des espaces de rencontre, favorisant les rencontres et le « vivre ensemble ».

Dans cette perspective, le contrat de ville permettra de :

- Garantir des espaces publics et un cadre de vie agréable (végétalisation, accès à des commerces)
- Favoriser les rencontres et les relations interpersonnelles (disposer d'espaces, les animer...)
- Prévenir les nuisances, la délinquance et assurer la tranquillité
- Faciliter la mobilité et l'accès aux services / à l'ensemble de la ville

Au-delà des objectifs opérationnels proposés autour de ces quatre axes, il s'agira de mobiliser en premier lieu les dispositifs suivants :

- Les opérations de **renouvellement urbain**
- La stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance (**STSPD**)
- Les axes mis en avant dans le cadre de la convention territoriale globale (**CTG**)



OBJECTIF

GARANTIR DES ESPACES PUBLICS ET UN CADRE DE VIE AGRÉABLE

Les espaces publics : un enjeu fondamental en lien avec le bien-être. Ce sont des lieux aux usages multiples et de tension autour de la propreté et de la sociabilité. Ils se vivent et demandent à faire vivre (objets d'animation et de transition) : « Attention de ne pas laisser des espaces sans vocation ». Un paradoxe récurrent autour des questions de propreté et de dégradation, et dans le même temps une mobilisation difficile sur ce volet. Une attention particulière dans cet atelier du forum en termes de mobilisation des habitants (« conforter l'habitant en tant qu'usager expert ») mais aussi de coopération entre les acteurs.

L'enjeu est de disposer des espaces, verts, beaux, conviviaux, de développer des aires de jeux, du sport, des jardins partagés et/ou pédagogiques.

Objectifs opérationnels

→ Gérer les espaces publics pour assurer les acquis / investissements et permettre leur utilisation par les habitants

- Développer ou formaliser une démarche de gestion urbaine et sociale de proximité (logique d'inter-acteurs).
- Mobiliser l'abattement de la taxe foncière (TFPB) en la travaillant entre acteurs et en lien avec les attentes des habitants.
- Développer des rencontres entre bailleurs sociaux, associations et services de la Collectivité pour régler les difficultés.

→ Assurer des espaces publics agréables

- Informer et sensibiliser à la question des déchets et de la santé.
- Responsabiliser les usagers des espaces publics sur les usages et les comportements incivils.
- Recourir à des intervenants (tiers) pour porter les messages, expliquer les enjeux.

→ Favoriser l'appropriation des espaces publics par les habitants

- Innover dans les manières de mobiliser les habitants afin de faire place en particulier à certains publics moins présents : les filles, les seniors, les familles monoparentales...
- Favoriser des actions inter-générationnelles et des actions faisant place aux filles.

→ Disposer de moyens humains pour animer ces espaces et éviter les tensions dans les usages

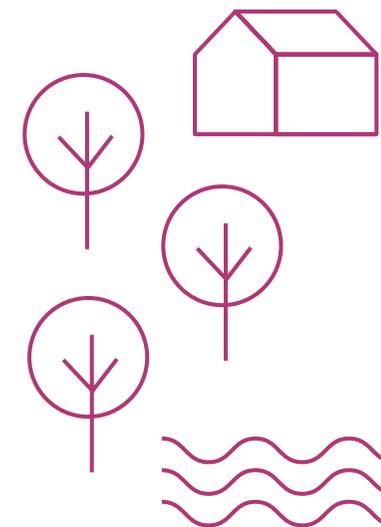
- S'appuyer sur des personnes qualifiées : les former, les faire monter en compétence.
- Renforcer les démarches de médiation.

→ Penser les projets urbains / les aménagements dans une logique de transition environnementale (nature...) et en tenant compte de la temporalité des habitants

- Organiser une conférence des financeurs sur « la question usage de l'espace public » (mobiliser la Région, l'Agence de l'eau Rhin-Meuse...).
- Co-construire les projets.
- Informer et donner à voir aux habitants les transformations dans l'espace public lors des projets urbains majeurs.

→ Avoir une attention aux enjeux de transition environnementale et écologique [vu dans l'atelier bien manger / bien bouger]

- Intégrer les enjeux de transition sur le plan de l'énergie : auto-rénovation accompagnée, chantiers-écoles.
- Prévenir la précarité énergétique : visite à domicile énergies (diagnostic personnalisé et installation de matériel économe).





OBJECTIF

FAVORISER LES RENCONTRES ET LES RELATIONS INTERPERSONNELLES

Les participants à l'atelier du forum ont mis en avant le fait que de nombreuses actions et dispositifs existent pour favoriser les rencontres. Il existe également de nombreux lieux favorisant les rencontres.

Toutefois les situations sont très différentes d'un quartier à l'autre.

Si les acteurs s'accordent sur le fait de travailler sur la dimension de convivialité, l'aspect ludique, il s'agit de définir ce que l'on souhaite « partager » au sein des quartiers : plus de mixité, plus d'interculturel, plus de communication et d'échanges. Cette réflexion doit être menée en lien avec les habitants.

Une attention a été mise en avant pour s'inscrire dans une logique innovante et de gratuité.

Des publics prioritaires ont été identifiées : les personnes les plus isolées, les primo-arrivants, les porteurs d'handicap et les étudiants.

[À noter que les espaces de rencontres étant souvent des espaces publics, il y a convergence entre cet objectif et celui relatif aux « espaces publics et cadre de vie »].

Objectifs opérationnels

→ Renforcer la communication sur les actions / événements proposés entre les acteurs et auprès des habitants

- Disposer d'un espace entre acteurs (par exemple : coordination territoriale sur Mulhouse) pour favoriser la circulation de l'information.
- Créer un agenda au mois et / ou un lieu / des lieux (notamment CSC qui assurent déjà cette fonction).

→ Créer des événements pour susciter / favoriser les rencontres

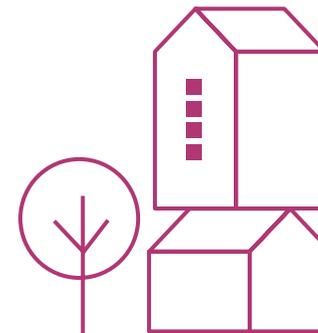
Une condition : « un chef d'orchestre » par quartier sachant qu'il s'agit de s'appuyer sur un triangle de réussite : acteurs des quartiers, institutions et habitants.

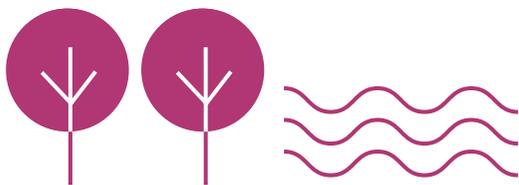
- Mobiliser autour des actions / d'un projet, en fédérant les structures relais du territoire (CSC, association de proximité, établissements scolaires, services sociaux / travailleurs sociaux).

- Construire des événements, actions en lien avec les habitants (mobilisation entre habitants / logique de pairs).
- Déployer de « l'aller vers » autour de dimension ludique (enjeu de convivialité), susciter la curiosité pour amener les habitants à se rencontrer.
- Assurer les conditions permettant ces rencontres : disposer d'un environnement valorisant (une attention dans le même temps sur les nuisances éventuelles : bruit, squat).

→ Faire vivre et animer des espaces publics

- Disposer de moyens humains (bénévoles ou salariés) pour l'animation des espaces.
- Soutenir le fonctionnement d'« espaces » (entendu comme actions, ateliers, lieux...) qui favorisent la confiance et donc les rencontres.





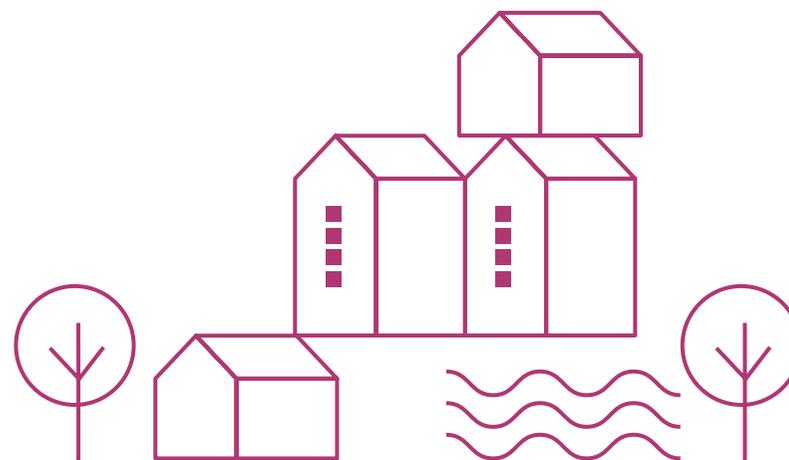
OBJECTIF

**PRÉVENIR LES NUISANCES,
LA DÉLINQUANCE ET ASSURER
LA TRANQUILITÉ**

La stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance (STSPD) 2022-2026⁶ est le document cadre de référence pour le contrat de ville sur la thématique Prévention-sécurité. Il a été voté et signé officiellement par tous les acteurs en 2023. Pour la thématique Prévention/sécurité, les objectifs opérationnels suivants (et leur déclinaison dans la STSPD) ont été identifiés :

6. <https://www.m2a.fr/prevention-securite/strategie-territoriale-de-securite-et-de-prevention-de-la-delinquance-2022-2026/>

- **Lutter contre les comportements de rupture**, le décrochage ou l'absentéisme scolaire (exemple : Stages Horizon).
- **Lutter contre les incivilités**, les troubles à l'ordre public et veiller à réduire le sentiment d'insécurité (exemples : dispositifs fêtes de fin d'année, PACI...).
- **Contribuer à réduire le sentiment d'insécurité** en réhabilitant le cadre de vie.
- **Impliquer la population dans les actions de prévention** et de citoyenneté, et les associer à la protection de leur environnement.





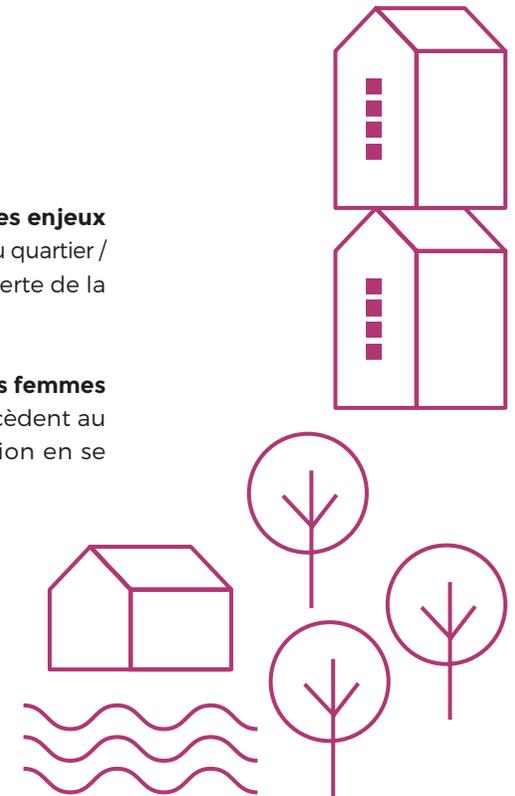
OBJECTIF

**FACILITER LA MOBILITÉ
ET L'ACCÈS AUX ACTIVITÉS /
À L'ENSEMBLE DE LA VILLE**

Les difficultés identifiées en termes d'accès à ces offres relèvent le plus souvent d'un manque de mobilité (difficulté d'organisation, de coût et de comportements individuels).
Voire en complément l'objectif « Renforcer l'accès aux activités, aux loisirs, aux services et aux commerces » (Enjeu 2).

Objectifs opérationnels

- **Favoriser l'accessibilité à l'offre de transport** (information, adaptation des horaires, gratuité / tarifs solidaires).
- **Améliorer l'accès aux transports et renforcer la mobilité**
 - Revoir la structuration en étoile / aménagement du réseau de transport.
 - Déployer les mobilités douces et assurer l'aménagement et le suivi pour permettre une effectivité des mobilités douces.
 - Assurer l'acculturation auprès des publics / ateliers mobilité...
- **Agir sur la perception des enjeux de mobilité** (perception du quartier / de la mobilité...) : découverte de la ville.
- **Renforcer la mobilité des femmes isolées** pour qu'elles accèdent au travail ou à une formation en se déplaçant à vélo.



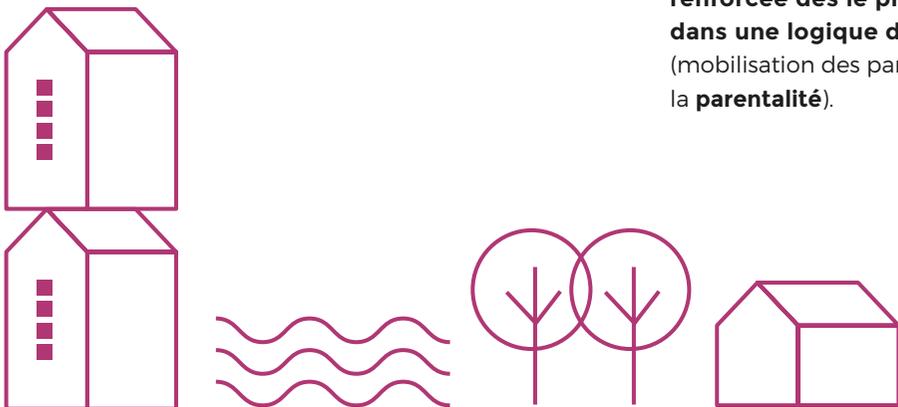


ENJEU 2

GARANTIR LE BIEN-ÊTRE
DE CHACUN ET L'ÉPANOUISSEMENT
PERSONNEL ET PROFESSIONNEL

« La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Définition de l'OMS



L'enjeu de la politique de la ville est de permettre d'améliorer les conditions de vie de tous les habitants. L'évaluation du précédent contrat de ville a permis de montrer le déploiement de nombreuses actions et démarches pour y contribuer. Cependant, la crise sanitaire et l'augmentation des situations de précarité impliquent de renforcer les interventions dans le domaine de la **santé**, ainsi que l'accès aux dispositifs et actions permettant de construire des parcours de vie apportant un épanouissement personnel et professionnel. Construire de tels parcours passe en premier lieu par **l'éducation**, sachant que de nombreuses actions visent déjà à favoriser la réussite éducative. Pour autant, les constats mettent en avant la nécessité d'une **intervention renforcée dès le plus jeune âge et dans une logique de co-éducation** (mobilisation des parents et soutien à la **parentalité**).

L'accès à l'emploi, à l'insertion ou encore le développement économique demeurent des objectifs majeurs et persistant dans les parcours de vie. Les nombreux freins (maîtrise de la langue, problématiques de santé, accueil des enfants, possibilités de se former), en dépit des actions déjà proposées, font que le défi réside dans des accompagnements renforcés et partenariaux, de même que la mobilisation des dispositifs existants.

Enfin, il s'agit de **permettre à tous d'accéder à l'offre de services, de loisirs, d'activités** qui existent, ce qui nécessite parfois la mise en place d'actions spécifiques.

Dans cet enjeu de « garantir le bien-être de chacun et l'épanouissement personnel et professionnel », le contrat de ville visera à :

- Permettre de bien manger, bien bouger (santé, bien être...)
- Accompagner vers l'insertion / l'emploi et soutenir le développement économique
- Favoriser la réussite éducative en agissant dès la petite enfance et soutenant les parents
- Renforcer l'accès aux activités, aux loisirs et services (y compris commerces).

Au-delà des objectifs opérationnels proposés ici, il s'agira de mobiliser en premier lieu les dispositifs structurants de droit commun, tels que :

- Le Contrat Local de Santé – CLS (aujourd'hui mulhousien mais qui a vocation à se développer à l'échelle de l'agglomération), document cadre de référence pour le contrat de ville et notamment l'objectif « santé - bien-être »
- le Plan Climat (notamment l'axe 6 : économie circulaire et l'axe 7 : agriculture et alimentation),
- le Projet Alimentaire Territorial (notamment l'objectif stratégique 3 : Accès pour tous à une alimentation saine et équilibrée)
- le Programme local de prévention des déchets ménagers et assimilés (notamment axé sur la réduction des déchets, moins consommer pour moins jeter et le réemploi).

Il s'agira également de mobiliser des **dispositifs spécifiques qui relèvent de la politique de la ville**, tels que la **Cité de l'emploi** ou les **Cités éducatives** (*conventions cadres en ANNEXES*).



OBJECTIF

**PERMETTRE DE BIEN MANGER,
BIEN BOUGER (SANTÉ, BIEN-ÊTRE)**

L'état des lieux réalisé durant l'atelier du forum a permis de mettre en avant de nombreuses actions :

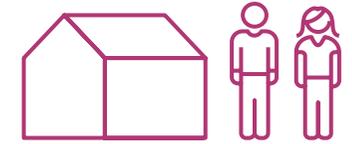
- dans le domaine de l'alimentation dans les quartiers politique de la ville, notamment à Mulhouse (appel à projet spécifique - mise en œuvre par les associations de solidarité)
- dans le domaine de la santé

Les échanges ont également mis en avant la précarité énergétique (cet aspect est pris en compte dans les objectifs en lien avec le cadre de vie).

Par ailleurs, les échanges signalent une présence et une mobilisation des acteurs notamment dans le domaine du sport, en lien avec les équipements et aménagements dans l'espace public. Il manque toutefois des animateurs, éducateurs ainsi qu'une indisponibilité de créneaux dans les équipements.

Au-delà de l'absence de moyens humains, il s'agira de se préoccuper de la place des filles dans les activités sportives en particulier.

Eu égard à l'objectif principal qui est de rendre accessible et possible l'accès à une alimentation saine, équilibrée et suffisante ainsi qu'à une activité physique adaptée pour toutes, il s'agit de s'appuyer sur les documents cadres validés à l'échelle de l'agglomération : Plan Climat (notamment l'axe 6 : économie circulaire et l'axe 7 : agriculture et alimentation), Projet Alimentaire Territorial (notamment l'objectif stratégique 3 : Accès pour tous à une alimentation saine et équilibrée) ainsi que le Programme local de prévention des déchets ménagers et assimilés (notamment la réduction des déchets, moins consommer pour moins jeter et réemploi).



Objectifs opérationnels

- **Rendre accessible et possible l'accès à une alimentation saine, équilibrée et suffisante** par une sensibilisation dès le plus jeune âge
 - Intervenir par une information / sensibilisation auprès des milieux scolaires, partenaires sociaux et sportifs
 - Former les habitants et créer des parcours d'ambassadeurs
 - Rendre accessible physiquement et économiquement des produits de qualité
 - Penser des espaces qui permettent aux habitants de se retrouver
 - Impliquer les jeunes
- **Favoriser l'autonomie sur le plan alimentaire**
 - Favoriser les cuisines collectives
 - Travailler sur les circuits courts et limiter les coûts (jardins familiaux, lien avec les agriculteurs locaux)
- **Développer les actions favorisant les écogestes** et les économies d'énergies
- **Favoriser un accompagnement par des spécialistes** en économie sociale et familiale
- **Développer le sport-loisirs**, en lien avec les associations sportives mais aussi à travers les pratiques autonomes (mobiliser au sein de la famille, faire du sport une activité ludique et partagée : match...)
- **Mieux faire connaître les actions** (relevant du bien bouger / bien manger)
 - Faire connaître auprès des publics les actions existantes
 - Renforcer, dupliquer et essaimer les actions menées auprès des acteurs
 - Mettre en place des actions inter-quartiers afin de réaliser des économies d'échelles





OBJECTIF

ACCOMPAGNER VERS
L'INSERTION /L'EMPLOI ET SOUTENIR
LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Les enjeux sur cette thématique demeurent de lever les freins à l'emploi pour préparer les personnes à intégrer le droit commun. Pour ce faire, cela suppose une meilleure connaissance par les acteurs de l'existant (dispositifs de droit commun, cité de l'emploi, actions menées dans le cadre du contrat de ville...). Il s'agit aussi de renforcer le niveau de qualification tout en travaillant sur l'image des entreprises et de l'emploi (en rapprochant les habitants des QPV du monde de l'entreprise et vice-versa). Lors du forum du 22 février 2024, les participants de l'atelier ont souhaité cibler l'action sur certains publics : les travailleurs non déclarés, les invisibles, les femmes isolées (familles monoparentales), les seniors, les collégiens et les lycéens ainsi que les jeunes diplômés.

Objectifs opérationnels

→ **Développer les actions sur la levée des freins** en amont de l'accès à l'emploi.
A notamment été évoqué le fait de travailler sur la mobilité (physique et psychologique).

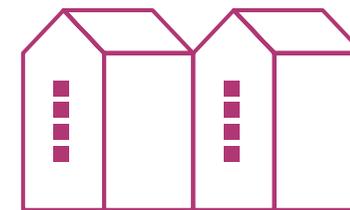
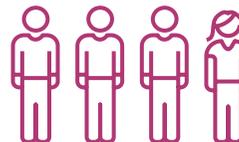
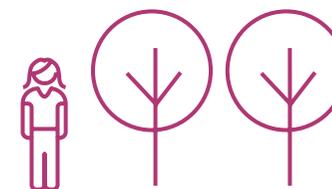
→ **Renforcer la connaissance de l'existant** auprès des professionnels (sur les freins mais aussi par rapport aux dispositifs : problème de lisibilité, d'articulation).

→ **Construire des parcours individualisés** avec des référents de parcours uniques
Cela suppose :

- De renforcer la coopération entre les acteurs.
- Mieux coordonner l'action des partenaires.

→ **Rapprocher les « chercheurs d'emploi » et les entreprises** (et inversement)

- S'appuyer sur les entreprises impliquées dans le PAQTE.
- Améliorer la connaissance des filières et des métiers le plus tôt possible dans les parcours scolaires.





OBJECTIF

**SOUTENIR LA PARENTALITÉ
ET FAVORISER LA RÉUSSITE
ÉDUCATIVE EN AGISSANT
DÈS LA PETITE ENFANCE**

Les vulnérabilités persistent dans un contexte de déploiement de nombreuses actions en faveur de la réussite éducative. La mixité scolaire est impactée par l'absence de mixité sociale.

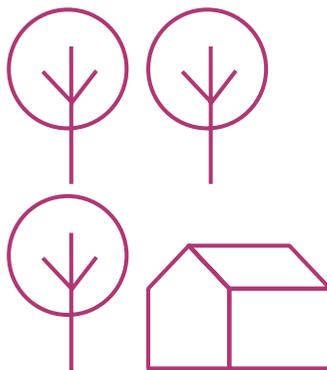
Cette situation fragilise les parcours et trajectoires scolaires d'un certain nombre de jeunes.

L'enjeu qui a été identifié est de mieux connaître l'ensemble de ce qui est mis en place ainsi que de mettre l'accent sur le travail entre acteurs (y compris parents) : enjeu de coopération, notamment sur des sujets phares.

Les acteurs s'accordent sur la nécessité d'avoir une attention particulière en termes d'intervention dès le plus jeune âge et auprès des familles (parents mais aussi fratrie). Ce sont deux conditions pour assurer la réussite des enfants.

La construction des liens avec les familles gagnerait à s'inscrire dans une logique de convivialité / de partage (éviter la défiance) et en allant vers eux (accompagnement).

Les publics ciblés sont les familles, les enfants dès le plus jeune âge, ceux à problème particulier (« dys », handicap...) et les 16-25 ans.



Objectifs opérationnels

→ **Mieux s'outiller entre acteurs pour construire des projets en commun,**

- en passant par l'interconnaissance
- Cartographier les acteurs.
- Disposer d'un espace-ressource entre professionnels.
- Favoriser la connaissance et l'interconnaissance entre les acteurs.

→ **Construire une instance « veille éducative »** à l'échelle d'un quartier dans une logique de continuité éducative.

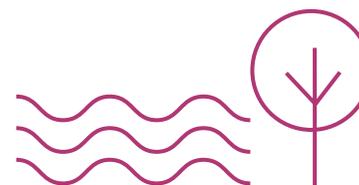
- Favoriser le maillage et la mutualisation des moyens et ressources...
- À adapter en fonction de la réalité de chaque quartier.

→ **Maintenir les enfants / élèves au sein des établissements scolaires**

- (travailler sur l'accrochage), en lien avec les familles (favoriser la rencontre / convivialité)

→ **Apporter des réponses adaptées aux enfants à problème particulier**

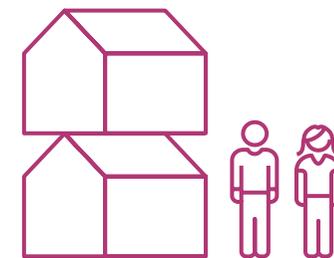
- (manque de moyens, de professionnels, formés les intervenants...)

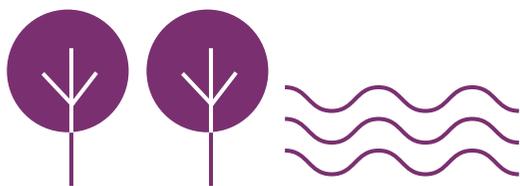


→ **Accompagner la fonction parentale dès le plus jeune âge**

et sur les périodes clés du développement de l'enfant

- Promouvoir les projets / les actions en partant des besoins des parents au titre de leur fonction de parents (socialisation, réussite éducative) et en les associant (s'appuyer sur les collectifs de parents / les familles).
- Travailler sur ce qui fait « commun » avec les parents.
- Travailler en commun (entre professionnels) pour répondre aux besoins identifiés (créer un lieu ouvert).
- Renforcer les compétences dans le domaine du numérique auprès des parents : problème du suivi scolaire.
- Renforcer les liens familles-écoles : espaces déconnectés avant/après l'école, former à l'accueil des parents, disposer de moments de convivialité / de partage, etc.





OBJECTIF

**RENFORCER L'ACCÈS
AUX ACTIVITÉS, AUX LOISIRS
ET SERVICES ET AUX COMMERCES**

Les échanges de cet atelier du forum font état d'une offre de services et d'activités qui certes est différente selon les quartiers mais existante.

Les difficultés identifiées en termes d'accès à cette offre relèvent le plus souvent :

- d'un accès à l'information insatisfaisante
- de difficultés résultant du déploiement du numérique (illettrisme)
- de la non-maitrise de la langue (immigrés, illettrisme)
- d'un manque de mobilité (difficulté d'organisation, de coût et de comportements individuels).
- des relais / professionnels formés aux enjeux.

Certaines actions toutefois, visant à renforcer l'accès au droit ou favoriser l'accès à certaines activités, s'avèrent inadaptées. Une analyse de l'existant dans ce domaine s'avère importante. L'offre existante nécessite également des ajustements pour répondre à des problématiques spécifiques identifiées au niveau des publics.

La question de l'accès à des services (alimentation...) a été évoquée : constat de raréfaction.

Objectifs opérationnels

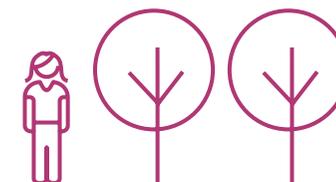
- **Lever les freins à l'accès au droit** / aux droits pour éviter le non-recours.
 - Prendre en compte la diversité des langues dans l'offre de services.
 - Renforcer les actions visant à lutter contre l'illectronisme.
 - Repenser l'accueil téléphonique dans les institutions.
 - Développer l'action de France Services / permanences.
- **Rapprocher l'information des usagers sur l'offre existante**
 - Avoir des outils de communication communs à l'échelle de m2A.
 - Passer par différents relais : les bailleurs sociaux...

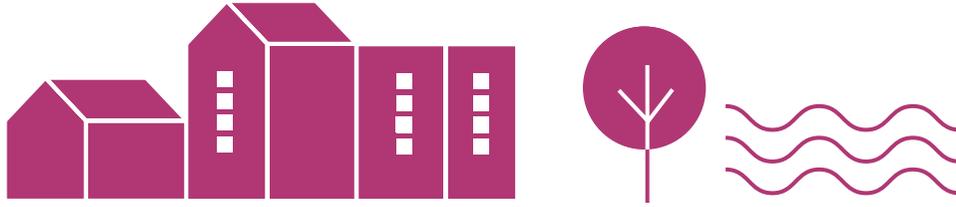
- **Adapter l'offre d'accueil des enfants / offre de garde** pour répondre encore mieux aux problématiques rencontrées dans les quartiers (horaires atypiques : matin tôt, soir, week-end ; accueil des moins de 3 ans ; prise en compte des fratries) [lien à faire avec l'objectif emploi].

- **Renforcer l'accès aux activités existantes** (culture, sport...) et améliorer l'offre d'activités culturelles ou socio culturelles par un accueil renforcé, notamment des filles (au moins dans un premier temps).
 - Assurer une médiation par des tiers (professionnels mais aussi personnes relais / pairs) pour mobiliser les publics et « aller-vers » les publics.

- Sensibiliser aux activités proposées et existantes (en informant sur les activités relevant de tarifs solidaires).
- Lever les freins liés aux coûts d'accès : tarifs solidaires.

- **Améliorer l'offre de services** (de proximité).
 - Déployer des services à domicile (personnes âgées).





ENJEU TRANSVERSAL

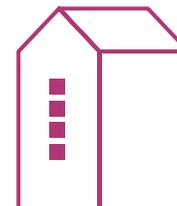
FAVORISER L'AUTONOMIE ET L'ÉMANCIPATION
(MAÎTRISE DE LA LANGUE, ÉGALITÉ...)

Les objectifs du contrat de ville reposent sur un préalable qui est de renforcer l'autonomie des personnes et leur émancipation. L'autonomie passe par une capacité à se débrouiller seul, à accéder aux opportunités proposées et à être traité chacun de manière égalitaire. Dans cette perspective, l'apprentissage du français constitue un enjeu transversal important compte tenu des caractéristiques de la population. Il améliore la situation des personnes dans toutes les dimensions du bien-être : insertion sociale, relations interpersonnelles, relations aux institutions, estime de soi, etc. Une attention particulière est portée sur les publics les plus vulnérables afin de favoriser un traitement égalitaire (garantie d'une réelle émancipation), avec une attention à l'égalité femme-homme.

• L'égalité femmes-hommes

Si l'égalité femmes-hommes est un défi sociétal, **dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, les femmes sont confrontées à des formes multiples et croisées d'inégalités** : sociales, territoriales et sexuées. L'évaluation du contrat de ville 2015-2023 a souligné que « les femmes ne bénéficient pas des mêmes opportunités que les hommes dans la mesure où le nombre (et la nature) d'activités qui leur sont ouvertes est beaucoup plus faible ». Plus largement, dans de nombreux domaines il apparaît que les femmes rencontrent des freins, que ce soit dans l'emploi, dans l'accès à certains services, etc. Les données socio-démographiques permettent de prendre la mesure des vulnérabilités auxquelles elles sont confrontées.

En dépit du fait que l'égalité femmes-hommes est l'une des trois priorités transversales obligatoires de la politique de la ville dans le cadre de la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine, **il est nécessaire d'avoir une vigilance accrue, en privilégiant une démarche intégrée.** Elle doit permettre la mise en place, le cas échéant, des actions de rattrapage ou visant à rétablir l'égalité mais aussi porter une attention à toutes les actions et démarches afin de s'assurer que le principe d'égalité est à l'œuvre.



• La maîtrise de la langue française

La maîtrise de la langue française est un enjeu incontournable pour favoriser l'intégration des personnes, favoriser leur autonomie et leur émancipation. Dans le cadre du contrat de ville, ce sont les ateliers sociolinguistiques (ASL) qui sont principalement soutenus pour permettre un accès à la maîtrise de la langue et à la connaissance de la société française.

Les ateliers sociolinguistiques (ASL) :

L'analyse de données issues d'une mission commanditée par la Ville de Mulhouse du Centre d'études, de formation et d'insertion par la langue (CEFIL) a permis de dégager des pistes de travail et des perspectives qui seront mises en place sur la durée de ce contrat :

• Le contenu pédagogique des ASL

Un travail d'harmonisation est mené, notamment sur les critères d'évaluation et les supports communs. Ce travail de co-construction d'outils et de tests communs sera fait tout au long de l'année 2024 par la plateforme départementale portée par le Centre d'information sur le droit des femmes et des familles (CIDFF) et le CEFIL ; il permettra d'éviter les incohérences de parcours.

• Les suivis de parcours des apprenants

La création d'une fiche de suivi ainsi que d'indicateurs permettront de garantir une collecte correcte des informations sur les suites des parcours. Il est aussi prévu de mettre en place une trame d'attestation de fin de formation.

• L'animation du réseau des ASL par la plateforme départementale (CIDFF)

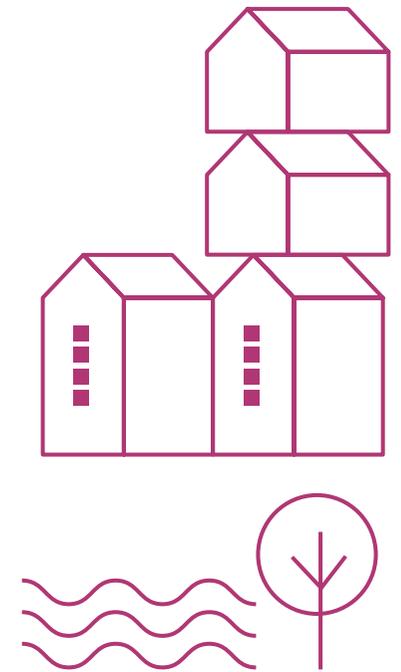
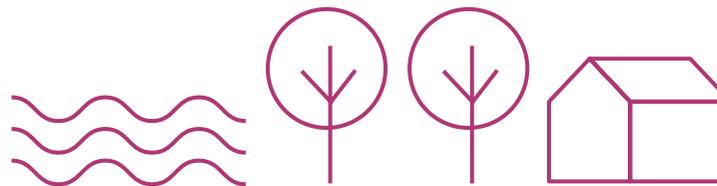
Des réunions de coordination avec l'ensemble des acteurs concernés aborderont des thématiques spécifiques (présentation de la mallette pédagogique du réseau des centres de ressources contre l'illettrisme - CRI, présentation de l'office français de l'immigration et de l'intégration - OFII, etc.) et seront animées par le CIDFF une fois par trimestre.

• Les bilans d'activités des ASL au regard des priorités de la politique de la Ville

Plusieurs évolutions et améliorations ont été initiées :

- les bilans devront comprendre le taux d'assiduité, les progressions par demi niveau, les sorties positives à l'issue du parcours (emploi ou formation) ;
- un recensement des manques est également en cours : profils et niveaux, temporalité, âge, cours spécifiques, etc.

Enfin, plus globalement, il a été constaté le besoin des partenaires de **faire réseau** et de travailler en se connaissant mieux. Cela concerna aussi bien la connaissance des parcours possibles que les partenariats, l'harmonisation des pratiques ou les pratiques d'évaluations. L'organisation de groupes de travail thématiques sera par conséquent envisagée.



Deux conditions nécessaires pour agir efficacement

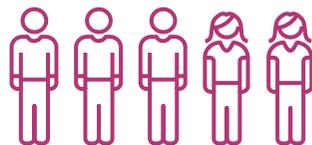
FAIRE AVEC ET POUR LES HABITANTS

Cet axe repose sur la conviction que les habitants ont une place particulière dans la mesure où ils sont les « premiers concernés » par le déploiement des actions mises en œuvre. En outre, ils disposent également d'une expertise d'usage sur le quotidien, l'effectivité des actions et politique publique.

Le temps d'échanges au forum du 22 février 2024 a permis de mettre en avant le fait que de nombreuses démarches sont à l'œuvre visant à favoriser la participation. Cela passe par des instances, des actions qui reposent sur une implication des habitants. Il a été établi une distinction entre la participation « institutionnelle » (démarches portées par les pouvoirs publics), la participation sociale (structures privées), la participation d'initiative (initiatives citoyennes) et l'engagement dans les mouvements sociaux. Le constat est que souvent, l'institutionnalisation bloque la participation citoyenne.

Convaincue que l'initiative citoyenne doit être soutenue, les échanges ont rappelé les conditions nécessaires à la participation (information, accompagnement, donner la possibilité de s'impliquer...) et les différents niveaux d'implication (consultation, concertation, co-décision...).

Au-delà des pratiques de participation des habitants mises en œuvre sur les différents quartiers prioritaires, l'objectif est de faciliter l'implication des habitants, à la fois dans l'identification des difficultés, dans les phases d'analyse préalable à l'action, dans l'élaboration des projets, mais aussi dans l'analyse et le suivi / évaluation des actions.



Les objectifs opérationnels suivants ont été mis en avant :

→ **Reconnaitre les savoirs et compétences** acquises ou développées par des habitants engagés par des dispositions de type « openbadge » (badge de reconnaissance sous forme numérique).

→ **Soutenir** (mettre en place, financer) le déploiement des modalités pratiques visant à faciliter la participation citoyenne (lieux adaptés, mise en place de modes d'accueils des enfants...).

→ **Outiller** les habitants pour être partie prenante des échanges et débats (forger des opinions). Cela peut reposer sur le soutien (y compris le financement) par la formation des habitants et sur la mise à disposition de ressources pour décrypter les enjeux de plus en plus complexes (expert à disposition...).

→ **Réfléchir collectivement** à des options permettant de disposer d'une contrepartie à l'implication citoyenne.

→ **Diversifier les « espaces de participation »** pour renforcer et diversifier l'implication des habitants (présentiel, numérique...).

→ **Rendre visible le cadre** et les principes de la participation institutionnelle afin de garantir la sincérité et la transparence du processus.

→ **Enoncer et tenir compte des enseignements** et contenus issus de la « participation d'initiative » au bénéfice de la « participation institutionnelle ». L'enjeu est de tirer parti des attentes et besoins des habitants exprimés dans différents lieux mais aussi de prendre en compte les dynamiques citoyennes (initiatives, espaces d'échanges...) sur un territoire avant de lancer une participation ad hoc.

MOBILISER LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Mobiliser les acteurs du territoire afin de répondre mieux aux attentes des habitants. Cela passe par des démarches de **coopération**, sachant qu'au regard des enjeux sur les territoires, il s'agit de renforcer :

- des logiques d'accompagnement des publics (approche en termes de parcours),
- des démarches d'« aller vers » : l'« animation de rue », les actions « hors les murs » relèvent de cette pratique.

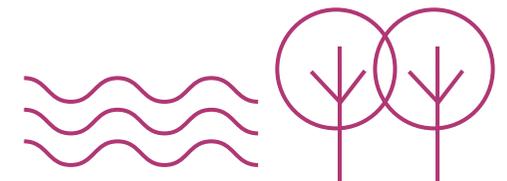
En complément, agir mieux auprès des publics suppose en premier lieu des acteurs, des professionnels formés et qualifiés. La formation, initiale et continue, constitue une dimension qui doit être prise en compte pour un déploiement des actions et interventions.

Coopérer c'est « agir ensemble » et donc permettre une « mutualisation des apports ». La coopération repose sur le fait de « partager des connaissances ». C'est une manière de travailler qui nécessite le « partages des enjeux, des visions partagées, des objectifs communs » et donc se doter « d'une culture commune ».

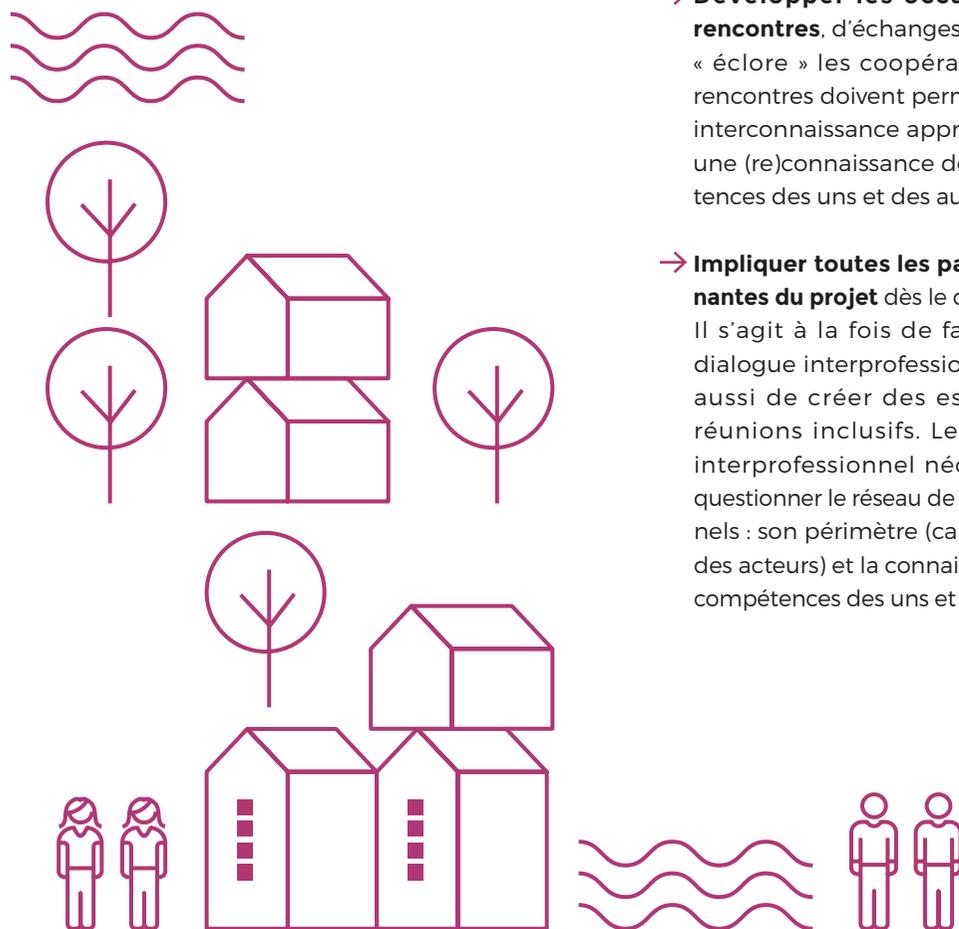
Elle suppose d'aller au-delà des acteurs de travail habituels et donc de s'appuyer sur l'écosystème. Dans ces conditions cela suppose de se doter d'une capacité de compréhension commune des enjeux et d'élargir les modes d'intervention. L'objectif est, du fait de la diversité des acteurs, de mieux répondre à la complexité des situations et des parcours de vie, et aussi de prendre en compte une personne ou un groupe dans sa globalité. Les échanges en atelier ont souligné l'existence de nombreuses coopérations sur le territoire et leur pertinence. Dans le cadre de contrat de ville, l'objectif est de consolider cette « méthode » de travail. Pour y parvenir un certain nombre de conditions doivent être remplies (Cf. les objectifs opérationnels ci-dessous) et il convient de lever un certain nombre de freins persistants (des modes de financement qui renforce les concurrences, un manque de connaissance partagée, des gouvernances trop descendantes...).

Définition de la notion d'aller vers :

Selon Cyprien Avenel, sociologue et expert au sein de la direction générale de la cohésion sociale (DGCS), « C'est une démarche par laquelle les travailleurs sociaux et les intervenants sociaux sont conduits à sortir physiquement de leur structure pour aller à la rencontre des populations isolées ou ayant « décroché » afin de rétablir un lien et l'accès aux aides et au droit commun, en se tournant vers leurs lieux de vie. L'« aller vers » a donc deux dimensions principales : une mobilité hors les murs vers les milieux de vie, et une posture relationnelle d'ouverture vers la personne alors qu'elle renonce à être aidée. » (La santé en action, Décembre 2021, n° 458).



MOBILISER LES ACTEURS DU TERRITOIRE



Les objectifs opérationnels

→ **Développer les occasions de rencontres**, d'échanges pour faire « éclore » les coopérations. Ces rencontres doivent permettre une interconnaissance approfondie et une (re)connaissance des compétences des uns et des autres.

→ **Impliquer toutes les parties prenantes du projet** dès le démarrage. Il s'agit à la fois de favoriser le dialogue interprofessionnel mais aussi de créer des espaces de réunions inclusifs. Le dialogue interprofessionnel nécessite de questionner le réseau de professionnels : son périmètre (cartographie des acteurs) et la connaissance des compétences des uns et des autres.

→ **Inscrire les démarches de coopération dans le temps**, ce qui suppose d'ajuster les modes de faire ainsi que les financements (pluri-annualités).

Les coopérations nécessitent de prendre le temps de construire un « diagnostic » partagé, première étape d'une démarche de coopération : diagnostics partagés et participatifs, méthode de consensus... mais aussi de se doter d'objectifs en commun.

→ **Reconnaître l'engagement des professionnels** dans les démarches de coopération en interne des structures. Cela suppose :

- d'allouer du temps et des ressources (inscrire cette dimension dans le temps de travail)
- de renforcer les organisations dans les structures. Cela passe par :
 - ~ l'identification et formation de chargés de coopération
 - ~ la mise en place de pilotes (variés) pour les projets de coopération
 - ~ l'établissement de mécanismes de coordination et de délégation efficace.

→ **Donner la possibilité de penser des modes de faire différents**. La créativité est nécessaire mais elle peut aussi constituer un risque. Cela suppose un soutien et une évaluation en continu.

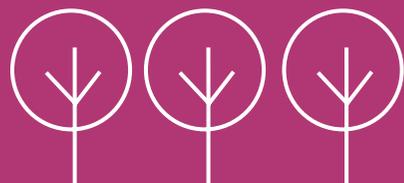
→ **Favoriser la co-formation**, l'apprentissage collectif afin de favoriser la construction d'une culture et de pratiques communes.

→ **Echanger autour des pratiques** et démarches mises en œuvre (sur le territoire de m2A et au-delà) : organisation de rencontres ou de visites, réseaux d'échanges entre villes, etc.



PARTIE 2

LES PROJETS DE QUARTIER



1. Présentation du contenu de la fiche « projet de quartier »

Les fiches suivantes présentent synthétiquement le projet de quartier pour chacun des quartiers prioritaires de m2A.

Chacune des fiches se présente sous la forme de 4 colonnes :

→ La première colonne présente :

- Le périmètre du quartier prioritaire (Agence Nationale de la Cohésion des Territoires)
- Un texte de présentation du QPV avec ses principales caractéristiques

→ La deuxième colonne expose quelques données socio-démographiques en lien avec le QPV

NB : Il s'agit des périmètres de 2015 (les données avec les nouveaux périmètres définis fin 2023 n'étant pas disponibles au moment de l'élaboration du contrat de ville).

Les chiffres sont arrondis.

Trois types de données sont proposées :

- Les données de revenus et de précarité, issues du fichier FILOSOFI (Fichier Localisé Social et Fiscal – 2020)
- Les données de population, issues du recensement de la population (INSEE – 2019)
- Les données d'éducation et d'emploi sont également issues du recensement de la population (INSEE – 2019) sauf pour les demandeurs d'emploi de fin de mois (DEFM) - fin 2021

À la fin de cette deuxième colonne, quelques chiffres clés : nombre d'habitants, nombre de bailleurs, nombre d'associations, présence d'un conseil citoyen ou autre instance participative.

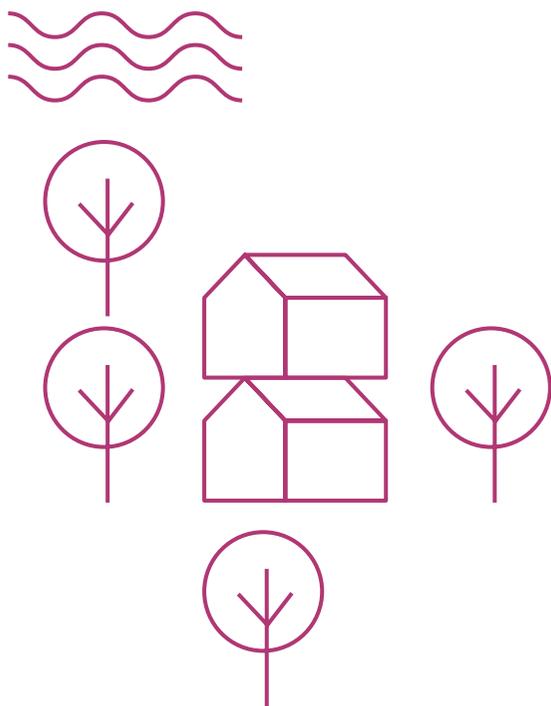
→ La troisième colonne précise :

- Les acteurs et lieux ressources
- Les principaux dispositifs
- Des éléments relatifs à la perception des habitants sur le quartier : ils sont issus de la phase de concertation citoyenne.

→ La quatrième colonne rend compte des priorités pour le QPV sur la période 2024-2030. Elles renvoient au projet territorial et s'articule aux axes stratégiques du contrat de ville.



2. Fiches projet de chacun des quartiers prioritaires



Le découpage des quartiers prioritaires de la ville (QPV) relevant d'une logique administrative, il a été décidé pour certains quartiers, compte tenu de la singularité du territoire et dans une logique de projet territorial, de réaliser des fiches distinctes. C'est le cas pour **le QPV Drouot-Jonquilles et le QPV Péricentre, qui ont donné lieu à plusieurs fiches projet de quartier.**

Pour une meilleure lisibilité, les fiches sont présentées par **ordre alphabétique** des communes, puis des QPV :

→ **ILLZACH :**

- Jonquilles

→ **MULHOUSE :**

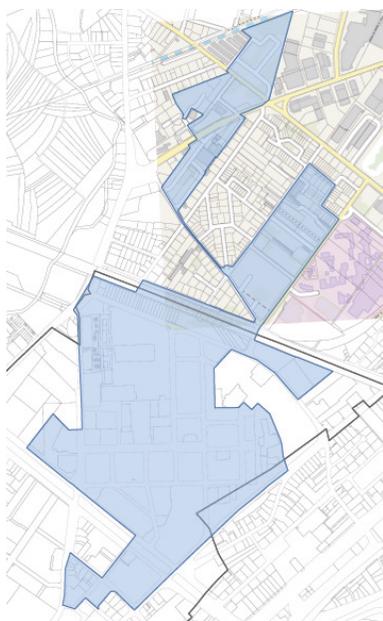
- Bourtzwiller
- Brustlein
- Coteaux
- Drouot
- Fonderie
- Péricentre Briand
- Péricentre D8

→ **WITTENHEIM :**

- Markstein

ILLZACH

QPV Jonquilles



Le quartier Jonquilles est composé de différentes entités urbaines qui ont des caractéristiques différentes. Il connaît des mutations de population importantes avec notamment l'arrivée de nouvelles populations (notamment issues de la migration). C'est un quartier qui s'est appauvri et qui vieillit.

La ville d'Illzach a souhaité y déployer un projet structurant dans le cadre du programme national de renouvellement urbain (NPNRU) sur la période 2024-2027.

Données socio-démographiques QPV Drouot-Jonquilles

REVENU/PRÉCARITÉ

43% de taux de pauvreté
1 202 € revenu mensuel médian

POPULATION

36% de - 25 ans
19% de + 60 ans
37% de ménages composés d'une personne seule
30% de population immigrée
28% de familles monoparentales

EDUCATION/EMPLOI

35% de 16-25 ans non scolarisés et sans emploi
femmes : 37%
54% de taux de scolarisation
femmes : 52%
44% de taux d'emploi
femmes : 36%
-18% évolution DEFM (2018-20)
27% d'emploi précaire

4 200

habitants

2

baillleurs :
Somco, Néolia

1

conseil
citoyen

Plusieurs
copropriétés

ACTEURS ET LIEUX RESSOURCES

- Directeur du pôle Administration, Finances, Prospective / référent politique de la ville et une coordination territoriale des acteurs de la politique de la ville
- Conseil citoyen
- Centre social et Culturel

DISPOSITIFS

- Nouveau Programme de renouvellement urbain

PERCEPTION DES HABITANTS

Les attentes des habitants portent sur une amélioration du logement, un enjeu de gestion urbaine et sociale de proximité, une requalification des espaces publics ainsi qu'une attention sur l'insécurité. Pour autant, ils ont été amenés à faire valoir une perception plutôt positive du quartier en termes de sécurité (présence des forces de l'ordre constituant un atout) et de solidarité. Ils sont attentifs à maintenir ces atouts, dans une logique du vivre ensemble.

4 priorités pour 2024-2030

Poursuivre les transformations pour un quartier apaisé, sécurisé et convivial

En appui du projet de restructuration du groupe scolaire et des aménagements des espaces publics et logements dans le cadre du NPNRU, il est prévu de mettre en œuvre des actions permettant de consolider les acquis (GUSP, amélioration des relations entre acteurs du cadre de vie). Par ailleurs l'enjeu est de maintenir le niveau de sécurité et d'améliorer l'environnement dans une optique plus écologique. Sur le volet logements, il s'agit d'adapter le logement au vieillissement de la population.

Favoriser le mieux vivre ensemble

Il s'agit à la fois d'assurer un meilleur accueil des nouveaux arrivants sur le quartier et de créer des moments et des espaces de convivialité. Le fait de travailler à des projets en commun peut permettre de créer du lien social, avec l'appui des acteurs-relais (habitants relais / conseil citoyen, médiateur social).

Construire les conditions de bien-être pour tous

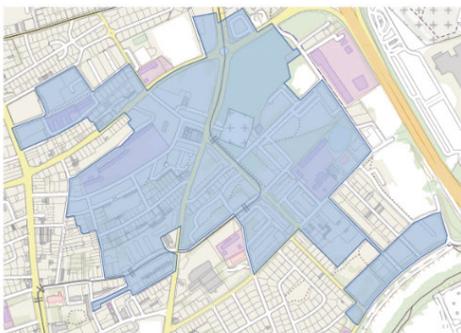
Dans une logique d'optimiser le bien-être, il est proposé d'une part de développer des actions afin de renforcer l'accès aux droits, d'améliorer la santé (alimentation, offres de soin) ainsi qu'à l'offre de services existante dans les domaines de la santé et de la culture.

Renforcer les moyens et les partenariats pour des parcours de réussite

Au regard des enjeux dans le domaine éducatif et de l'emploi, il est proposé de poursuivre les efforts en faveur de la réussite éducative (augmenter les moyens par l'éducation prioritaire, parentalité, périscolaires...) et dans le domaine de l'insertion et de l'emploi.

MULHOUSE

QPV Bourtzwiller



Bourtzwiller est situé au nord de Mulhouse. Il a connu de nombreuses transformations (démolition des 420 et double désenclavement réalisé fin 2017). Le renouvellement urbain et l'amélioration du cadre de vie sont perçus comme des atouts par les habitants. Bien que ces programmes n'aient pas permis de faire baisser le sentiment d'insécurité ressenti, les habitants de Bourtzwiller revendiquent une appartenance forte au quartier. Nombreux sont les jeunes qui s'y installent après y avoir grandi.

REVENU/PRÉCARITÉ

46% de taux de pauvreté

1 152,50 € revenu mensuel médian

POPULATION

39% de - 25 ans

18% de + 60 ans

38% de ménages composés d'une personne seule

34,5% de population immigrée

30% de familles monoparentales

EDUCATION/EMPLOI

36% de 16-25 ans non scolarisés et sans emploi
femmes : 34%

54,5% de taux de scolarisation
femmes : 57%

36% de taux d'emploi
femmes : 32%

-11% évolution DEFM (2018-20)

25% d'emploi précaire

4 300

habitants

3

baillleurs :
m2AH, Somco, 3F
Grand Est, Aleos

1

conseil des
habitants

nombreuses
associations

ACTEURS ET LIEUX RESSOURCES

- Cheffe de projet Politique de la Ville, délégué du Prefet et une coordination territoriale des acteurs de la Politique de la ville
- Conseil des habitants, deux espaces citoyens
- Centre social et Culturel, Un espace jeunes : le Relais Brosolette
- Un bataillon de la prévention
- Agence France Travail, Régie de quartier
- De très nombreuses associations sportives ou culturelles

DISPOSITIFS

- Cité éducative
- Cité de l'Emploi
- Programme de réussite éducative

PERCEPTION DES HABITANTS

Si les habitants avaient un « super-pouvoir », ils le mobiliseraient en premier lieu pour « rassembler les habitants » et dans un second temps pour « intervenir sur le cadre de vie. Pour l'avenir ils aimeraient que le quartier rime avec entraide, inclusion et amélioration des relations entre habitants / institutions.

3 priorités pour 2024-2030

Objectif jeunesse

Le quartier de Bourtzwiller est un quartier dans lequel les habitants sont plutôt jeunes, souvent un peu en fragilité quant à la scolarisation ou l'orientation. Les objectifs sont d'aller vers les jeunes afin de créer et d'entretenir un lien de confiance, en utilisant les ressources propres au quartier ; de les mobiliser via un local « jeunes » ; d'articuler les institutions et associations autour des sujets de la formation, de l'orientation, de l'insertion ou de la santé.

Accès aux services et insertion

L'objectif est de développer la concertation entre tous les acteurs sur l'orientation des élèves dès le collège et les accompagner dans leurs projets professionnels. L'enjeu est de favoriser les parcours dans une logique d'insertion et d'emploi. Il s'agit de porter une attention aux publics les plus éloignés des structures de l'emploi.

Cité éducative

La cité éducative du quartier de Bourtzwiller est née en 2022 cible trois enjeux transversaux : la relation des parents avec l'école et les institutions ; le vivre ensemble et les valeurs de la République, dont la laïcité et l'égalité entre les sexes ; la poursuite d'études et l'insertion professionnelle. Les objectifs prioritaires sont l'égalité filles/garçons, l'accompagnement à la parentalité, l'éducation à la mobilité et à l'altérité, la mobilisation des jeunes autour du sport ou de la culture, la mise en œuvre de parcours citoyens inclusifs permettant notamment l'insertion professionnelle des jeunes.

MULHOUSE

QPV Brustlein



Le quartier Brustlein est un petit quartier majoritairement composé de logements sociaux situé à l'ouest de Mulhouse. Les équipements associatifs sont peu nombreux dans le quartier et il est dénombré très peu d'associations présentes. En revanche les équipements sportifs sont bien présents. Une offre commerciale de proximité se maintient sur le quartier.

Sur le plan de l'emploi et de l'insertion, le quartier est comme les autres, touchés par le chômage.

REVENU/PRÉCARITÉ

41% de taux de pauvreté

1 225 € revenu mensuel médian

POPULATION

41% de - 25 ans

14% de + 60 ans

21% de ménages composés d'une personne seule

32% de population immigrée

18% de familles monoparentales

EDUCATION/EMPLOI

39% de taux de scolarisation

43,5% de taux d'emploi
femmes : 31%

-14% évolution DEFM (2018-20)

19% d'emploi précaire

2 500

habitants

3

baillleurs :
m2AH, Somco,
Néolia

1

conseil des
habitants

nombreuses
associations

ACTEURS ET LIEUX RESSOURCES

- Cheffe de projet Politique de la Ville, délégué du Préfet et une coordination territoriale des acteurs de la Politique de la ville
- Conseil des habitants
- Centre social et Culturel

DISPOSITIFS

- Cité de l'emploi
- Programme de réussite éducative
- Projet de tiers lieu (Armée du Salut)
- Nombreux équipements sportifs

PERCEPTION DES HABITANTS

Si les habitants avaient un « super-pouvoir », ils le mobiliseraient en premier lieu pour améliorer le cadre de vie. Le mot d'ordre pour l'avenir, c'est un renforcement de la solidarité qui passe par plus de convivialité, plus de respect et des espaces publics pour se rencontrer. Ils ont souhaité qu'une attention soit portée à l'isolement des seniors.

2 priorités pour 2024-2030

Développer le lien social et accompagner à la transition (bien manger ; réemploi)

L'objectif vise à fédérer les différents acteurs pour développer le lien social et le vivre ensemble au sein du quartier Brustlein. L'implantation de l'Armée du salut, fin d'année 2023, est une opportunité pour ancrer les dynamiques territoriales, en particulier avec l'activité « tiers-lieu » que la structure amorce sur ce secteur. Il sera question de faire converger l'intervention d'autres structures autour de ce projet de tiers lieu.

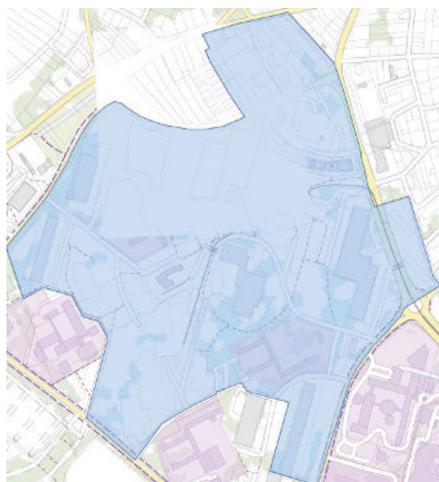
Développement de l'activité physique, en lien avec les différents équipements sportifs

L'objectif est de développer la promotion des pratiques sportives et de lutter contre la sédentarité, en tirant profit d'un rapprochement avec les clubs sportifs, les associations de quartier... Le sport comme levier d'insertion sociale est un des objectifs poursuivis, source d'engagement et d'épanouissement personnel et favorisant le lien social et le vivre ensemble.

La mobilisation du dispositif « sport santé » sera encouragée dans les actions réalisées sur le quartier comme outil d'égalité des chances et d'accès au droit de la santé par le sport.

MULHOUSE

QPV Coteaux



Composé de grands ensembles, datant des années 60, le quartier a bénéficié depuis de nombreuses années d'opérations de renouvellement urbain.

Il devrait être à l'horizon 2030 un quartier plus vert et plus ouvert au reste de la ville. Pour l'instant il manque d'attractivité et sa population se paupérise : les jeunes et les familles monoparentales sont nombreuses et ont des difficultés à s'insérer sur le marché de l'emploi. Le revenu médian des habitants est le plus faible de Mulhouse. Dans un contexte de baisse des actes d'incivilités et de violences depuis plusieurs années, le sentiment d'insécurité persiste et nuit à l'image du quartier.

REVENU/PRÉCARITÉ

54% de taux de pauvreté

1 090 € revenu mensuel médian

POPULATION

46% de - 25 ans

16% de + 60 ans

28% de ménages composés d'une personne seule

34% de population immigrée

31% de familles monoparentales

EDUCATION/EMPLOI

37,5% de 16-25 ans non scolarisés et sans emploi
femmes : 38%

55% de taux de scolarisation
femmes : 57%

33,5% de taux d'emploi
femmes : 25,5%

-23% évolution DEFM (2018-20)

26% d'emploi précaire

7 800

habitants

3

baillleurs :
M2A Habitat,
3F Grand
Est, Néolia

1

conseil des
habitants

nombreuses
associations

ACTEURS ET LIEUX RESSOURCES

- Cheffe de projet Politique de la Ville, déléguée du Préfet
- Cheffe de projets opérationnels Cité éducative
- Chef de projet Renouvellement Urbain
- Une coordination territoriale des acteurs de la Politique de la ville
- Conseil des habitants, groupe d'habitants ambassadeurs du renouvellement urbain
- Centre social et culturel, espace habitant, espace jeunes : le Boulevard
- Un bataillon de la prévention
- De très nombreuses associations sportives ou culturelles

DISPOSITIFS

- Programme de renouvellement urbain et de réussite éducative
- Cité éducative
- Cité de l'Emploi
- REP +
- Quartier résilient
- Quartier fertile

PERCEPTION DES HABITANTS

Si les habitants avaient un « super-pouvoir », ils le mobiliseraient en premier lieu pour améliorer le vivre ensemble. Le mot d'ordre, pour l'avenir, c'est de mener des projets pour rassembler les habitants du quartier (créer un lieu où se rassembler, fonder un lieu où jeunes et anciens vivent ensemble ...) et agir sur le savoir-être (respect, éducation).

4 priorités pour 2024-2030

Accompagner la transformation du quartier

Avec le renouvellement urbain, le quartier va connaître une transformation profonde sur une quinzaine d'années. Des actions vont accompagner la compréhension et l'appropriation par les habitants du quartier de cette transformation (travail de mémoire, gestion urbaine et sociale de proximité, concertation pour l'aménagement des espaces publics et équipements...).

Bien manger et développer l'agriculture urbaine

« Mieux Manger », « mieux rendre accessible » sont des principaux objectifs d'un travail multi partenarial. A la croisée des enjeux de santé et de lutte contre la sédentarité, à travers des pratiques sportives, l'enjeu du « bien Manger » vise à lutter contre la précarité alimentaire, permettre l'accès à une alimentation saine, faire évoluer les pratiques alimentaires. En plus des dynamiques existantes, deux grands projets : Quartier Fertile, antenne du réseau VRAC.

Bien bouger

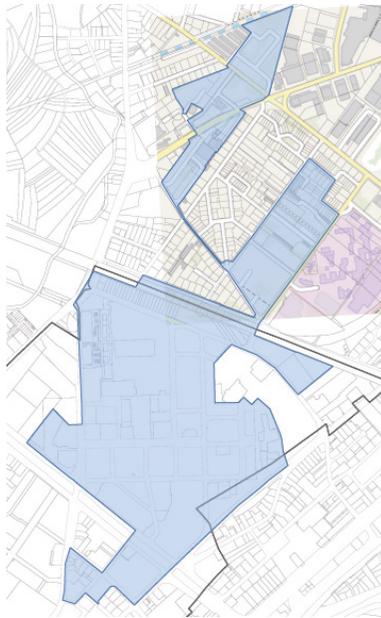
Articulé à l'objectif précédent, il s'agit de tirer profit du nombre de clubs sportifs et leur dynamisme pour toucher et mobiliser les jeunes et afin de les ramener vers le sport, la discipline et la rigueur. Dans un contexte de santé des jeunes préoccupant, le but est leur permettre de rester en santé. Une réflexion globale sera menée pour l'installation d'aménagements dédiés à la pratique sportive.

Bien grandir avec la Cité éducative

Des parcours coconstruits avec l'ensemble des acteurs (Education nationale, Etat, Ville, structures associatives, le bataillon de la prévention) et qui répondent aux axes stratégiques de la cité éducative sont initiés pour les 0-25 ans en intégrant les parents. L'enjeu ultime consiste à favoriser la réussite éducative dans une logique de continuité tout au long de leur vie et éviter ainsi les ruptures.

MULHOUSE

QPV Drouot



Drouot est une cité-jardin édifée en 1930. Eloigné du centre-ville, le quartier constitue une entrée de ville. A la fin des années 90, la réhabilitation de la caserne et l'installation du village artisanal ont permis de diversifier les fonctions urbaines du quartier. Une opération de réhabilitation de plus de 800 logements menés par le principal bailleur social du secteur, M2A Habitat, a commencé en 2024 et devrait durer 5 ans. Ces aménagements n'ont pas encore permis de changer l'image défavorable du quartier. Les dynamiques partenariales tentent par des expérimentations de répondre à ces défis.

Données socio-démographiques QPV Drouot-Jonquilles

REVENU/PRÉCARITÉ

43% de taux de pauvreté

1 202 € revenu mensuel médian

POPULATION

36% de - 25 ans

19% de + 60 ans

37% de ménages composés d'une personne seule

30% de population immigrée

28% de familles monoparentales

EDUCATION/EMPLOI

35% de 16-25 ans non scolarisés et sans emploi
femmes : 37%

54% de taux de scolarisation
femmes : 52%

44% de taux d'emploi
femmes : 36%

-18% évolution DEFM (2018-20)

27% d'emploi précaire

4 200

habitants

3

bailleurs :
m2AH, ICF,
Adoma

1

conseil des
habitants

nombreuses
associations

ACTEURS ET LIEUX RESSOURCES

- Cheffe de projet Politique de la Ville, déléguée du Préfet et une coordination territoriale des acteurs de la Politique de la ville
- Conseil des habitants
- Centre social et Culturel
- Un espace solidarité départemental, une agence France Travail
- Un médiateur citoyenneté (porté par le CSC), une Régie de quartier

DISPOSITIFS

- Cité de l'Emploi
- Programme de réussite éducative
- Cité artisanale
- Quartier Fertile
- Nouveau Programme de renouvellement urbain

PERCEPTION DES HABITANTS

Si les habitants avaient un « super-pouvoir », ils le mobiliseraient en premier lieu pour améliorer le cadre de vie afin de leur permettre d'en profiter au mieux (bancs, tables de pique-nique, lieux de convivialité). Le mot d'ordre, pour l'avenir, c'est à la fois de renforcer la solidarité et le partage entre habitants et d'améliorer le cadre de vie. Dans une moindre mesure, ils souhaiteraient renforcer l'accompagnement des jeunes.

3 priorités pour 2024-2030

Sensibilisation à l'environnement et accès à une alimentation saine

Le quartier Drouot, à l'instar de l'ensemble des Quartiers Prioritaires, peut-être qualifié de désert alimentaire urbain. Dans le même temps, de plus en plus de personnes sont bénéficiaires de l'épicerie sociale et solidaire. Le déploiement du projet Quartiers Fertiles et la mise en œuvre de projets connexes ont amené les acteurs à avoir une réflexion plus globale sur le rôle des espaces nourriciers et de leur potentiel de production. Le développement d'actions autour de la nature et de l'environnement mais aussi d'une alimentation saine sera pour le quartier Drouot une direction forte de ce nouveau contrat de ville.

Accès aux services et lien avec les institutions, le village artisanal, la Régie

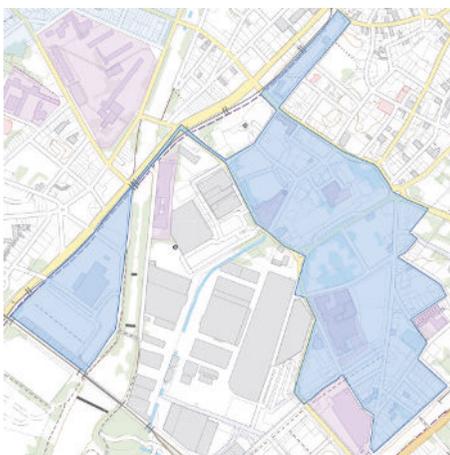
Au sein du quartier, trois espaces dédiés à l'emploi ou l'insertion sont implantés : il s'agit de la Régie de quartier, de l'Agence France Travail et de la cité artisanale qui regroupe de nombreuses petites entreprises. Le Programme de renouvellement urbain permet aussi, au travers des clauses sociales d'insertion, de faire bénéficier les habitants du quartier d'emploi, en priorité. L'enjeu est de mettre en place des parcours, de renforcer l'apprentissage du français, de faire le lien avec les entreprises, redynamiser l'offre commerciale et favoriser la mobilité des habitants.

Développement de la parentalité

Le quartier de Drouot est un quartier où les familles se trouvent souvent en grande fragilité. Les parents sont souvent démunis vis-à-vis de leurs enfants. Il s'agit de conforter le rôle de l'école et des institutions, conforter le rôle des parents en les accompagnant tout au long de la vie de leurs enfants, renforcer l'accès aux soins et rendre les parents acteurs.

MULHOUSE

QPV Fonderie



Jouxant le centre-ville, le quartier de la Fonderie tire son nom du bâtiment qui abritait la fonderie de la SACM. Aujourd'hui reconverti en université et centre d'arts contemporains, il illustre bien le renouveau en cours dans le secteur. Les récentes installations d'entreprises, notamment dans le domaine du numérique mais également divers établissements de formation comme l'école 42 et Epitech confèrent au quartier une nouvelle attractivité. La rénovation des logements anciens à travers des programmes d'amélioration de l'Habitat et une opération de restauration immobilière devrait également bénéficier aux habitants qui rencontrent au quotidien des problématiques sociales et économiques élevées (accroissement d'incivilités de jeunes 11-13 ans).

Données socio-démographiques non disponible (nouveau QPV)

REVENU/PRÉCARITÉ

Paupérisation du public

POPULATION

Nombreuses familles monoparentales en très grande majorité

Cumul des difficultés sociales ou économiques élevées

Des familles qui rencontrent la barrière de la langue

EDUCATION/EMPLOI

Recours au périscolaire pour l'aide aux devoirs mais aussi pour permettre aux enfants de bénéficier d'un repas dans la journée

Accroissement des faits de violence et d'agressions physiques à l'encontre des 11-13 ans

4 300

habitants

5

baillleurs :
m2AH, CDC
Habitat, Batigère,
Néolia, Aléos

1

conseil des
habitants

nombreuses
associations

ACTEURS ET LIEUX RESSOURCES

- Cheffe de projet Politique de la Ville, déléguée du Préfet et une coordination territoriale des acteurs de la Politique de la ville
- Médiateur citoyenneté
- Conseil des habitants
- Centre social et Culturel, Un espace citoyen
- Maison de quartier
- Nombreuses associations sportives ou culturelles

DISPOSITIFS

- Cité de l'emploi
- Programme de réussite éducative

PERCEPTION DES HABITANTS

Si les habitants avaient un « super-pouvoir », ils le mobiliseraient pour transformer les comportements incivils afin de renforcer le vivre ensemble. Le mot d'ordre, pour l'avenir, c'est de consolider les liens existants tout en agissant pour moderniser le quartier sur le plan urbain.

3 priorités pour 2024-2030

Accompagner la transformation du quartier

Le programme de renouvellement urbain vise à transformer profondément le quartier (rénovation de logements, restructuration de l'habitat ancien ou dégradé, création de liaisons de mobilités douces, soutien de la dimension économique, renforcement des équipements publics, du lien à la nature). Il s'agit d'accompagner les habitants pour en favoriser l'appropriation.

Améliorer la réussite éducative des enfants et des jeunes

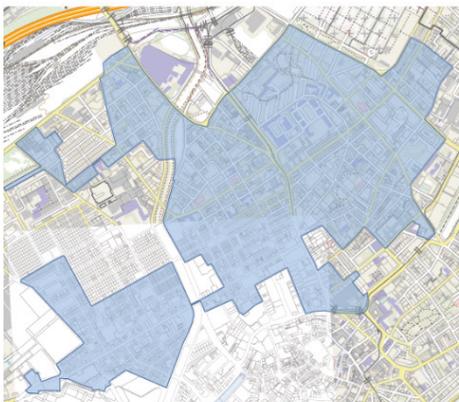
L'objectif consiste à consolider le réseau des acteurs (Education nationale, acteurs associatifs, services de la ville et de l'Etat) pour répondre collectivement aux problématiques de décrochage scolaire et proposer des parcours adaptés et individualisés aux jeunes. En complément un chantier est prévu autour de la parentalité (vigilance autour de la santé, levier de la culture).

Développer l'insertion des jeunes, notamment par la mise en place d'un parcours numérique et scientifique

L'objectif est de s'appuyer sur l'écosystème du quartier et de mobiliser les acteurs du numérique pour sensibiliser et développer la culture numérique et scientifique auprès des jeunes du quartier. Sur ces atouts sera construite une stratégie collective pour rendre visible et accessible l'existant sur le quartier et sensibiliser aux métiers dans ce domaine.

MULHOUSE

QPV Péricentre - Briand



Briand est l'un des quartiers les plus peuplés de Mulhouse mais aussi l'un des plus pauvres. Le quartier se situe à proximité immédiate du centre-ville de Mulhouse. Il bénéficie d'un atout paysager valorisé mais un habitat privé pour partie très dégradé. La structure urbaine est très homogène et très minérale. Témoin de l'histoire industrielle de Mulhouse, il possède une identité populaire marquée par des formes urbaines et architecturales directement héritées de leur passé industriel. Avec la transformation de l'avenue Briand-Franklin (dédiée aux mobilités douces), le réaménagement du Boulevard Roosevelt, le nouveau parc des Terrasses du Musée et la réhabilitation de lieux emblématiques (Box Briand, Miroir Cité), le quartier est engagé dans une transformation profonde.

Données socio-démographiques QPV Péricentre

REVENU/PRÉCARITÉ

46% de taux de pauvreté

1 165 € revenu mensuel médian

POPULATION

38% de - 25 ans

16% de + 60 ans

46% de ménages composés d'une personne seule

35% de population immigrée

26% de familles monoparentales

EDUCATION/EMPLOI

32% de 16-25 ans non scolarisés et sans emploi
femmes : 33%

58% de taux de scolarisation
femmes : 58%

39% de taux d'emploi
femmes : 33%

-15% évolution DEFM (2018-20)

23,5% d'emploi précaire

28 700

habitants

7

baillleurs :

m2AH, Somco, Batigère,
Néolia, Domial, HHA,
CDC Habitat

1

conseil des
habitants

nombreuses
associations

ACTEURS ET LIEUX RESSOURCES

- Cheffe de projet Politique de la Ville, délégué du Prefet et une coordination territoriale des acteurs de la Politique de la ville
- Médiatrice citoyenneté
- Conseil des habitants
- Centre social et Culturel, Un espace citoyen
- Tiers lieu « Box Briand »

DISPOSITIFS

- Cité de l'emploi
- Cité éducative
- Programme ANRU+
- REP +
- Programme de réussite éducative

PERCEPTION DES HABITANTS

Si les habitants avaient un « super-pouvoir », ils le mobiliseraient en premier lieu pour améliorer le cadre de vie. Le mot d'ordre pour l'avenir, c'est un renforcement de la solidarité qui passe par plus de convivialité, plus de respect et des espaces publics pour se rencontrer. Ils ont souhaité qu'une attention soit portée à l'isolement des seniors.

3 priorités pour 2024-2030

Accompagner la transformation de l'espace public et développer son occupation positive

Le quartier subit un changement du paysage majeur suite à un projet de développement des mobilités. Il va permettre d'introduire plus de nature en ville, de créer des îlots de fraîcheur supplémentaires et un cadre de vie plus agréable. Les principaux enjeux sont de rendre la ville plus accessible, apaisée et attractive grâce au développement des mobilités douces. Le conseil des habitants est partie prenante.

Favoriser l'insertion professionnelle et la montée en compétences des habitants

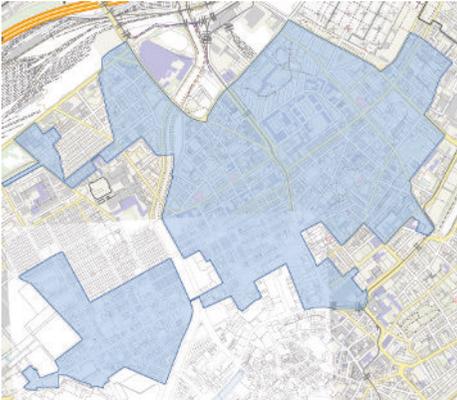
Cet objectif converge avec ceux définis dans le dispositif Anru +, dont le projet consiste notamment à développer une nouvelle filière textile de réemploi/surcyclage et de redynamiser l'aspect commercial du quartier. L'ambition est de mobiliser ces activités comme support à des parcours d'insertion professionnelle prenant appui sur des formations en situation de travail créatif. Dans le cadre de la coordination territoriale, il s'agit de consolider et de développer cette dynamique d'insertion et de développement des compétences par un élargissement des acteurs mobilisés.

Développer le lien social et le vivre-ensemble

Le quartier Briand est caractérisé par une part importante de population issue de l'immigration et étrangère. Il fonctionne comme une « porte d'entrée » pour ces publics en raison d'un coût du logement. Les démarches d'aller vers sont un des moyens de « toucher » les publics éloignés des dispositifs et de créer du lien entre individus et collectifs. S'y ajoutent les actions menées par les associations et la médiatrice citoyenneté.

MULHOUSE

QPV Péricentre – D8



Les quartiers Franklin, Fridolin, Wolf, Wagner, Vauban, Neppert, Sellier, Waldner (appelé D8) sont situés à proximité du centre-ville. Certains ont été fortement impactés par les projets de rénovation urbaine (Wagner, Vauban-Neppert). La promenade des 4 saisons et le nouveau parc des terrasses du musée apportent davantage de végétalisation dans ces secteurs très denses, comme prochainement la transformation de l'avenue Franklin et du boulevard Roosevelt. Ces quartiers se caractérisent par une population pauvre et fragile, marquées par le chômage. Le tissu économique des quartiers est basé sur l'entrepreneuriat et les activités tertiaires, même s'il est inégalement réparti.

Données socio-démographiques QPV Péricentre

REVENU/PRÉCARITÉ

46% de taux de pauvreté

1 165 € revenu mensuel médian

POPULATION

38% de - 25 ans

16% de + 60 ans

46% de ménages composés d'une personne seule

35% de population immigrée

26% de familles monoparentales

EDUCATION/EMPLOI

32% de 16-25 ans non scolarisés et sans emploi
femmes : 33%

58% de taux de scolarisation
femmes : 58%

39% de taux d'emploi
femmes : 33%

-15% évolution DEFM (2018-20)

23,5% d'emploi précaire

ACTEURS ET LIEUX RESSOURCES

- Chef de projet Politique de la Ville, délégué du Préfet et une coordination territoriale des acteurs de la Politique de la ville
- Médiatrice citoyenneté
- Conseil des habitants
- 2 Centres socio-culturel, Un espace citoyen

DISPOSITIFS

- Cité de l'emploi
- Cité éducative
- Programme de réussite éducative
- REP+

PERCEPTION DES HABITANTS

Si les habitants avaient un « super-pouvoir », ils souhaiteraient renforcer les occasions de se rencontrer et améliorer le cadre de vie.

Le mot d'ordre, pour l'avenir, c'est de renforcer la convivialité et le lien social.

3 priorités pour 2024-2030

Accompagner la transformation de l'espace public et des nouveaux usages

L'objectif est d'identifier les lieux pas ou mal fréquentés et y amener de nouveaux usages, en accompagnement de la transformation de l'espace public (GPO, animations quartiers été...). L'enjeu est de favoriser une occupation positive des espaces publics, en particulier des nouveaux secteurs libérés de la voiture.

Accompagner l'insertion des jeunes

Bien qu'il existe diverses structures d'insertion, ces quartiers sont fortement touchés par le chômage et de nombreux jeunes sont en situation de décrochage scolaire et social c'est-à-dire qu'ils sont rattachés à aucune structure telle que Sémaphore. Une des priorités est donc de raccrocher ces publics éloignés en les accompagnants et les orientant vers les structures adéquates.

Développer le lien social autour des axes bien manger / bien bouger

Le parc à Bricole est situé à proximité de la promenade des 4 saisons dans laquelle il y a un espace pour un jardin partagé et un verger participatif. Cet environnement est un atout pour favoriser la rencontre entre habitants autour des thématiques : nature, éco-citoyenneté, transition écologique, développement durable.

28 700

habitants

8

baillleurs :

m2AH, Somco, Batigée, Foncière
Log, Néolia, Aléos, Domial, CDC
Habitat

1

conseil des
habitants

Une 20aine
d'acteurs
associatifs

WITTENHEIM

QPV Markstein La Forêt



Le quartier est composé de deux entités. La partie « Markstein » est le territoire historique d'intervention à Wittenheim alors que la partie « La Forêt » constitue un nouveau territoire d'intervention (inscription depuis 2015). Ils présentent des similitudes en termes de pauvreté et de caractéristiques socio-démographiques. Par contre le secteur de « La Forêt » est composé de copropriétés, qui font l'objet actuellement d'une opération de sauvegarde, alors que la partie du « Markstein » est composée de logements locatifs sociaux où a été engagée une transformation de rénovation urbaine depuis de nombreuses années, avec un changement majeur d'image.

REVENU/PRÉCARITÉ

43% de taux de pauvreté

1 192,50 € revenu mensuel médian

POPULATION

46% de - 25 ans

15% de + 60 ans

20% de ménages composés d'une personne seule

27% de population immigrée

25,5% de familles monoparentales

EDUCATION/EMPLOI

33,5% de 16-25 ans non scolarisés et sans emploi
femmes : 34,5%

66% de taux de scolarisation
femmes : 63%

32% de taux d'emploi
femmes : 27%

-11% évolution DEFM (2018-20)

32% d'emploi précaire

1 500

habitants

4

bailleurs principaux :
Néolia, Habitats de Haute
Alsace, Domial, Somco et
copropriété

1

conseil
citoyen

Faible nombre
d'associations

ACTEURS ET LIEUX RESSOURCES

- Chargée de développement social / référente Politique de la Ville et une coordination territoriale des acteurs de la Politique de la ville
- Conseil citoyen
- Centre social et Culturel
- animateur médiateur
- Nombreux équipements sportifs et culturels

DISPOSITIFS

- Développement social local (CSC)
- Programme de réussite éducative

PERCEPTION DES HABITANTS

Au-delà des enjeux de cadre de vie, les habitants ont exprimé des attentes en termes d'animation (en lien avec les espaces publics) et surtout sur le plan éducatif. Sur le plan de la scolarité, les parents indiquent être préoccupés par le suivi quotidien de leurs enfants. Ils expriment un besoin d'un accompagnement pour leur orientation. Ils s'inquiètent de l'utilisation des écrans et des réseaux sociaux par leurs enfants.

3 priorités pour 2024-2030

**Consolider la mixité urbaine
du quartier et le lien à la ville
Disposer d'espaces publics
sécurisants, agréables et
porteurs de vivre ensemble**

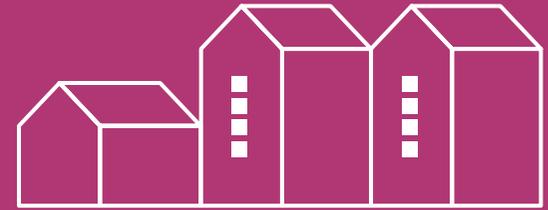
Pour soutenir la mixité urbaine, il s'agit d'accompagner la réflexion des copropriétés de la Forêt pour permettre une gestion saine (plans de sauvegarde) et de poursuivre la diversification des logements dans le secteur Markstein. Des aménagements sont prévus au niveau des aires de loisirs et des espaces publics pour contribuer à la qualité du cadre de vie et favoriser les rencontres. La gestion urbaine et sociale de proximité et la mobilisation de l'abattement TFPB viennent compléter cette amélioration d'un cadre de vie agréable.

**Favoriser l'inter-quartier /
faire du commun**

Il s'agit de développer des temps conviviaux, dans une logique de mixité (entre publics, entre âge, entre quartiers, entre le quartier de la politique de la ville et le reste de la ville) afin de faciliter les liens sociaux. Dans cette perspective, il s'agit aussi de communiquer autour des réussites individuelles (parcours) et collectives (actions menées) pour faire évoluer l'image du quartier.

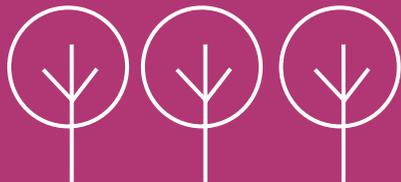
**Favoriser des parcours de
réussite**

Si les actions dans le domaine de la réussite éducative constituent un atout, l'objectif est de poursuivre ces initiatives (13-16 ans). Les points de progrès portent sur l'accompagnement des parents, notamment les familles monoparentales. Une attention particulière doit être portée sur la population vieillissante.



PARTIE 3

STRATÉGIE PARTENARIALE & ENGAGEMENTS



STRATÉGIE PARTENARIALE & ENGAGEMENTS

La réussite des enjeux identifiés dans le cadre du contrat de ville repose sur une articulation renforcée entre les moyens mobilisés dans le champ de la politique de la ville et ceux portés dans le cadre des autres politiques publiques, à la fois celles de l'État et de ses opérateurs, celles des collectivités territoriales et de leurs groupements, et de l'ensemble des signataires du contrat de ville.

Dans cette perspective, le contrat de ville repose sur une stratégie partenariale qui rend compte des modalités d'engagements des principaux partenaires.

1. Feuilles de route de m2A, Illzach, Mulhouse et Wittenheim

1.1. Feuille de route de m2A

La stratégie et les engagements de m2A seront guidés par les documents cadres existants, c'est-à-dire par des orientations et des objectifs de droit commun spécifiquement identifiés pour une déclinaison au service des habitants des QPV.

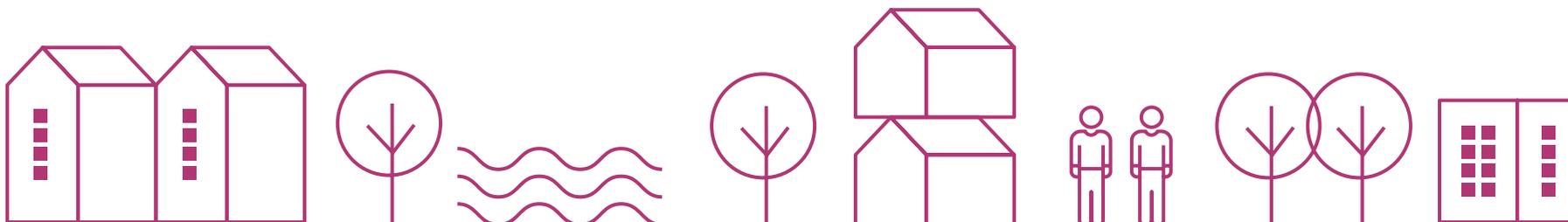
La déclinaison des stratégies thématiques de m2A sur les QPV est développée en ANNEXE 2.1.



Final de l'Aventure citoyenne

m2A s'appuiera notamment sur son « Projet de territoire · Vision 2030 · Territoire de tous les possibles », qui se décline en :

AMBITION | **ENJEU** | **OBJECTIF STRATEGIQUE** | **OBJECTIF OPÉRATIONNEL**



AXES DU CONTRAT DE VILLE

AMBITIONS, ENJEUX ET OBJECTIFS DU « PROJET DE TERRITOIRE - VISION 2030 » DE m2A

Assurer un vivre ensemble apaisé et solidaire

« Faciliter la mobilité et l'accès aux activités et à l'ensemble de la ville »

Ambition 1 :

Un territoire de nouvelle donne environnementale, énergétique et écologique

1.2 DÉVELOPPER ET AMÉLIORER LES MOBILITÉS ADAPTÉES AUX DÉFIS DE DEMAIN

→ Les orientations qui concernent particulièrement les habitants des QPV :

La desserte structurante des QPV par les transports collectifs : plusieurs QPV bénéficient du réseau structurant de Soléa par le tramway ou les lignes de bus Chrono. L'ensemble des QPV sont desservis par au moins une ligne structurante. Une étude sera lancée à terme pour évaluer l'opportunité et les modalités d'une tarification solidaire (prix des abonnements en fonction du Quotient Familial).

Le projet d'extension du tramway vers Wittenheim

Le développement des mobilités douces : par la sécurisation des modes non motorisés : piétonnisation de certains secteurs, développement d'un réseau cyclable sécurisé, en facilitant la circulation des bus sur certains axes et en améliorant la qualité de l'espace urbain : l'axe Briand-Franklin est concerné.

Le Schéma Directeur des Infrastructures de Recharge des Véhicules Électrique (SDIRVE) pour les ménages qui n'ont pas la possibilité de faire de la recharge à domicile, ce schéma prévoit l'installation de bornes de recharge dans, ou à proximité immédiate des QPV, pour le déploiement des véhicules électriques.

À noter que le développement des mobilités alternatives contribue à assurer la mobilité et l'accessibilité aux lieux d'emploi, de consommation et de loisirs aux ménages non motorisés particulièrement présents dans les QPV, ce qui est également en adéquation avec l'Ambition 2 : Un territoire d'accueil dynamique.

« Garantir des espaces publics et un cadre de vie agréable »

1.8 SOUTENIR LES COMMUNES DANS LA VALORISATION ET L'USAGE DE L'ESPACE PUBLIC AVEC UNE IMPLICATION CITOYENNE

→ **1.8.1.1** Consolider les objectifs du plan « Propreté »

A noter que l'aménagement des quartiers DMC et Fonderie (prévus dans l'Ambition 2 du projet de territoire) contribueront également à l'amélioration de l'espace public.

<p>« Prévenir les nuisances, la délinquance et assurer la tranquillité »</p>	<p>Ambition 3 : « Un territoire solidaire au service de tous ses habitants »</p> <p>3.1 CONFORTER LES SERVICES À LA POPULATION...</p> <p>→ Mettre en œuvre la nouvelle STSPD (objectifs pour les QPV déclinés dans l'objectif « Prévenir les nuisances, la délinquance et assurer la tranquillité » Partie 1 du contrat de ville)</p> <p>3.2 GARANTIR UNE QUALITÉ DE VIE POUR UNE ÉQUITÉ TERRITORIALE</p> <p>→ Protéger la vie et le vivre-ensemble par des actions de prévention</p>
<p>Garantir le bien être de chacun et l'épanouissement personnel et professionnel</p> <p>« Permettre de bien manger, bien bouger (santé, bien être...) »</p>	<p>Ambition 1 : Un territoire de nouvelle donne environnementale, énergétique et écologique</p> <p>1.1 LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE...</p> <p>→ 1.1.2 METTRE EN ŒUVRE LE PLAN CLIMAT (notamment pour les QPV, l'axe 6 : Economie circulaire et l'axe 7 : Agriculture et alimentation)</p> <p>1.4 TENDRE VERS L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE ET AMÉLIORER LA SANTÉ DES HABITANTS</p> <p>→ 1.4.1 DÉFINIR ET ADOPTER UN PROJET POUR UNE ALIMENTATION DURABLE</p> <p>→ 1.4.1.1 Finaliser et mettre en œuvre le PAT (notamment l'objectif stratégique 3 : accès pour tous à une alimentation saine et équilibrée)</p> <p>→ 1.4.3.1 Faire progresser la part des produits bio et locaux offerts dans les structures périscolaires</p> <p>→ 1.4.4.2 Soutenir l'implantation de maraichers et l'agriculture urbaine</p> <p>1.7 RÉDUIRE LA PRODUCTION DE DÉCHETS et LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE</p> <p>→ 1.7.1.1 Élaborer un nouveau programme volontariste de réduction des déchets</p>



AXES DU CONTRAT DE VILLE	AMBITIONS, ENJEUX ET OBJECTIFS DU « PROJET DE TERRITOIRE - VISION 2030 » DE m2A
<p>« Accompagner vers l'insertion, l'emploi et soutenir le développement économique »</p>	<p>Ambition 2 : Un territoire d'accueil dynamique</p> <p>2.1 ACCOMPAGNER LES ÉCOSYSTEMES, FILIÈRES ET INITIATIVES POUR UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DURABLE, NOVATEUR ET PERFORMANT</p> <p>→ 2.1.4 DÉVELOPPER LES ÉCONOMIES ÉMERGENTES : ÉCONOMIE DURABLE, ESS, ÉCONOMIE CIRCULAIRE, ÉNERGIES RENOUVELABLES</p> <p>→ 2.1.4.1 Faire le lien avec le PCAET (lien agriculture – territoire / urbain – rural)</p> <p>→ 2.1.4.2 Ancrer territorialement l'économie durable et créer de nouveaux circuits/de nouvelles économies</p> <p>→ 2.1.4.3 Animer le Réseau Territorial de l'ESS</p> <p>2.2 RENFORCER LES LIENS ENTRE L'EMPLOI ET LA FORMATION</p> <p>→ 2.2.4 SOUTENIR LES ACTIONS D'INSERTION ET DE FORMATION SUR LE TERRITOIRE</p> <p>→ 2.2.5.2 Accompagner Sémaphore et Réagir dans leurs missions de suivi des jeunes rencontrant des difficultés d'accès à la formation ou à l'emploi</p> <p>→ 2.2.5.3 Conforter le rôle de la MEF en intégrant le dispositif « Cité de l'Emploi » dans la mise en œuvre d'actions de gestion territoriale des ressources humaines, de développement des compétences et de gestion des clauses sociales</p>
<p>« Soutenir la parentalité et favoriser la réussite éducative en agissant dès la petite enfance »</p>	<p>Ambition 3 : « Un territoire solidaire au service de tous ses habitants »</p> <p>3.1 CONFORTER LES SERVICES À LA POPULATION...</p> <p>→ 3.1.1 CONFORTER L'OFFRE « PETITE ENFANCE »</p> <p>→ 3.1.2 CONFORTER L'OFFRE « PÉRISCOLAIRE » (3.1.2.4 Asseoir la politique tarifaire)</p> <p>→ 3.1.3 RENFORCER L'ÉDUCATION A LA CITOYENNETÉ (dans les collèges de m2A)</p> <p>→ 3.1.4 SOUTENIR LA PARENTALITÉ</p> <p>→ 3.1.9 FACILITER L'ACCÈS AUX DROITS POUR LES HABITANTS DE m2A</p>

Axe transversal : Favoriser l'autonomie et l'émancipation	Favoriser l'intégration, professionnelle notamment, par l'apprentissage de la langue
Faire avec et pour les habitants	Ambition 4 : Un territoire d'équilibre et de coopération → 4.4.1 REMETTRE LE CITOYEN AU CŒUR DES DISPOSITIFS DE PARTICIPATION
Mobiliser les acteurs du territoire, coopérer	Rôle de m2A : Piloter, animer et faire vivre le contrat de ville Ambition 4 : Un territoire d'équilibre et de coopération m2A est à l'initiative de rencontres trimestrielles avec les présidents d'EPCI, ce qui permet de partager des thématiques communes et d'entretenir un réseau d'entraide.



Pour la mise en œuvre de ces enjeux et objectifs, m2A mobilisera en premier lieu ses moyens de droit commun. Ses crédits spécifiques, identifiés au titre de la programmation annuelle du contrat de ville, seront quant à eux ciblés en faveur des habitants des QPV, et en priorité mobilisés sur **l'accompagnement vers l'insertion et l'emploi, le soutien au développement économique et à l'économie sociale et solidaire**, et en second plan sur le **développement durable et la transition écologique, la prévention - sécurité**.

1.2 Feuille de route d'Illzach

Le projet politique « Illzach 2030 », qui sera déployé sur la période 2020-2026, repose sur 4 ambitions :

- Une ville attractive et performante
- Une ville animée, communicante et dynamique.
- Une ville solidaire, impliquée dans l'accompagnement et l'épanouissement de chacun.
- Une ville apaisée et soucieuse des nécessaires adaptations environnementales et sociétales.

Les ambitions 3 et 4 sont des leviers majeurs pour le déploiement du projet sur le quartier des Jonquilles.

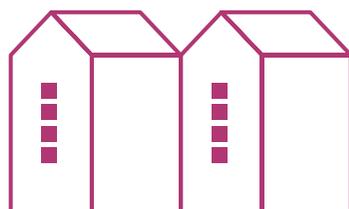
La Ville d'Illzach s'est inscrite d'ailleurs dans un projet structurant sur une partie du quartier des Jonquilles dans le cadre du programme national de renouvellement urbain (NPNRU) sur la période 2024-2027. En effet, le quartier Drouot-Jonquilles est inscrit dans le NPNRU, au titre d'un projet national.

Sur le ban d'Illzach, le projet prévoit un réaménagement et une requalification de la rue des Jonquilles, sur sa portion longeant le groupe scolaire des Jonquilles.

Ce dernier (écoles maternelle et élémentaire, périscolaire) sera quant à lui restructuré. Le conseil municipal de la Ville d'Illzach, en décembre 2022, a décidé du lancement de la restructuration du groupe scolaire des Jonquilles et la construction d'un nouveau périscolaire (8,4 millions d'euros pour le groupe scolaire des Jonquilles).



Quartier solidaire, Fil d'ariane



Les enjeux pour le QPV sont les suivants :

AXES DU CONTRAT DE VILLE	AXES DU PROJET DE QUARTIER LES JONQUILLES
Assurer un vivre ensemble apaisé et solidaire	<p>Poursuivre les transformations pour un quartier apaisé, sécurisé et convivial</p> <ul style="list-style-type: none">→ Réaliser le projet inscrit dans le cadre du renouvellement urbain→ Consolider les investissements engagés dans le cadre du projet de renouvellement urbain→ Maintenir le niveau de sécurité et les interventions sur les trafics.→ Développer et promouvoir les mobilités douces→ Trouver des réponses sur des aspects structurels : adaptation de l'habitat et des services au vieillissement de la population→ Porter une attention sur le logement et les copropriétés : lien entre les différents opérateurs de logement <p>Favoriser le mieux vivre ensemble</p> <ul style="list-style-type: none">→ Optimiser l'intégration des nouveaux migrants mais aussi des nouveaux arrivants sur le territoire : favoriser leur accueil et leur information.→ Créer des moments et des espaces de convivialité→ Travailler à des projets en commun→ Identifier des interlocuteurs pour renforcer le lien social (personnes relais, médiateur social)→ Mettre en place des campagnes de communications pour valoriser les réussites et les initiatives positives du quartier
Garantir le bien être de chacun et l'épanouissement personnel et professionnel	<p>Construire les conditions d'un bien-être pour tous</p> <ul style="list-style-type: none">→ Renforcer l'information sur les actions et l'offre de services existantes, en mettant notamment l'accent sur l'accès aux droits→ Permettre un accès renforcé des habitants du quartier prioritaire à l'offre de loisirs (culturelle et sportive) existante par une information adaptée→ Soutenir les initiatives visant à améliorer la santé mentale et le bien-être→ Encourager les actions autour de l'alimentation et le « bien consommer » : développer les jardins partagés et encourager l'installation de micros-fermes

	<p>Renforcer les moyens et les partenariats pour des parcours de réussite</p> <p>→ Poursuivre les efforts en faveur de la réussite éducative</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développer une offre périscolaire sur le groupe scolaire faisant l'objet de cette restructuration • Disposer de moyens complémentaires (éducation prioritaire) • Renforcer la prise de conscience des parents dans le domaine scolaire et éducatif : actions d'accompagnement à la parentalité • Coordonner les actions et acteurs autour des enjeux éducatifs. <p>→ Consolider et / ou développer les passerelles entre les habitants et les structures de formation et l'accès à l'emploi</p> <p>→ Renforcer les liens avec les entreprises locales</p>
Axe transversal : Favoriser l'autonomie et l'émancipation	Favoriser l'intégration par l'apprentissage de la langue
Faire avec et pour les habitants	<p>Mobiliser les habitants / Renforcer la participation des habitants</p> <p>→ Soutenir le fonctionnement du conseil citoyen et toutes autres dynamiques citoyennes</p>
Mobiliser les acteurs du territoire, coopérer	<p>Renouveler les modalités de travail en interacteurs</p> <p>→ Organiser des temps d'échanges pour mieux connaître ce que font les structures et les acteurs et, sur cette base, construire des actions en commun</p> <p>→ Prendre mieux en compte des enjeux émergents (vieillesse, immigration, pauvreté)</p> <p>→ Déployer une capacité d'analyse sur la situation du quartier et identifier les besoins des habitants en recueillant leurs attentes, points de vue des habitants</p>



La Ville de Illzach mobilisera pour la mise en œuvre de ces objectifs ses moyens de droit commun, ses crédits spécifiques identifiés chaque année à son budget (au titre de la programmation annuelle du contrat de ville), les personnels mobilisés au titre du contrat de ville et ceux qui interviennent en proximité.

1.3 Feuille de route de Mulhouse

Le projet politique de la Ville de Mulhouse dans la mandature 2020-2026 est de faire de Mulhouse une ville apaisée, durable et du bien-être. L'objectif poursuivi est de redonner à Mulhouse, cœur d'agglomération, toute l'attractivité qu'elle mérite.

Dans ce cadre, les projets municipaux reposent sur 4 priorités :

- **Mulhouse se transforme**, autour des mobilités douces, en favorisant la nature et la biodiversité, pour devenir plus sobre en énergie et en ressources ;
- **Mulhouse protège**, en renforçant et modernisant la sécurité des biens et des personnes, et en soutenant les plus fragiles ;
- **Mulhouse se mobilise** pour accompagner toujours plus la vie associative, citoyenne et soutenir le dynamisme de ses commerces ;
- **Mulhouse s'épanouit**, en soutenant ses acteurs culturels et sportifs et en investissant massivement dans la réussite éducative.

De plus, la Ville de Mulhouse a obtenu l'inscription du projet de requalification de plusieurs quartiers (Drouot, Fonderie et notamment Côteaux) dans le programme national de renouvellement urbain (NPNRU) et l'inscription du quartier Briand dans l'ANRU+. La ville est également lauréate de l'appel à projet Quartiers fertiles et Quartiers résilients. L'ensemble de ces projets et de ces dispositifs visent à construire la ville de demain.



Atelier anti-gaspi à Drouot



Cité éducative aux Côteaux, Jardin Olympique
Un esprit sain dans un corps sain

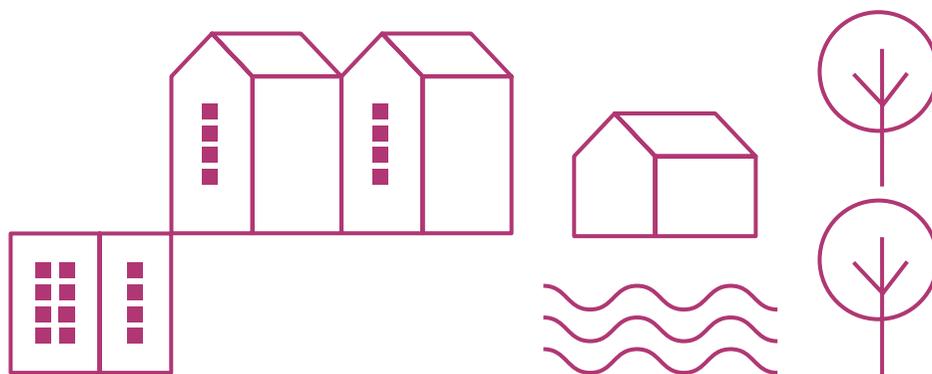


Ferme urbaine à Neppert

Les enjeux pour les QPV sont les suivants :

AXES DU CONTRAT DE VILLE	AXES POUR LA VILLE DE MULHOUSE
Assurer un vivre ensemble apaisé et solidaire	Bien Vivre Ensemble Les actions et projets proposés viseront à : <ul style="list-style-type: none">→ Encourager le vivre ensemble par la promotion de l'inclusion sociale, la valorisation de l'interculturalité et l'amélioration du cadre de vie→ Renforcer les liens de confiance entre les habitants et les institutions
	Bien Grandir dans et en Dehors du Quartier <ul style="list-style-type: none">→ L'objectif des projets s'inscrivant dans cet axe est de soutenir le développement holistique (éducation, santé, culture, sport) des enfants et des jeunes→ Il s'agit de renforcer les dispositifs jeunesse, d'encourager l'exploration du territoire, de consolider les actions de soutien à la parentalité et de promouvoir la réussite éducative→ Les cités éducatives ont toute leur place ici
Garantir le bien être de chacun et l'épanouissement personnel et professionnel	Bien Bouger <ul style="list-style-type: none">→ Les projets encourageant la mobilité physique et sociale des habitants et facilitant l'accès aux transports, aux infrastructures sportives et aux espaces verts dans les QPV sont les bienvenus→ L'objectif est de lutter contre la sédentarité, de développer la pratique du vélo au moment où la ville réalise un réseau ambitieux de pistes cyclables et de faire du sport, un levier d'insertion sociale

	<p>Bien manger</p> <ul style="list-style-type: none"> → Les actions et projets pourront améliorer l'accès à des options alimentaires nutritives, abordables et culturellement adaptées → Il s'agit par la même occasion de contribuer au développement des micro-fermes multifonctionnelles dans les quartiers en lien avec le projet ANRU « Quartiers fertiles » → Cet axe a pour vocation de s'inscrire dans le continuum d'actions autour de la nature en ville, des jardins partagés jusqu'au développement des micro-fermes
	<p>Favoriser l'accès à l'emploi</p> <ul style="list-style-type: none"> → Les actions et projets proposés viseront à raccrocher des personnes éloignées de l'emploi pour leur permettre d'accéder aux dispositifs de droit commun d'accompagnement vers l'emploi, par une mobilisation spécifique et une levée des différents freins identifiés → Un lien avec le programme Entrepreneuriat Quartiers 2030, confié à la BPI, est également au cœur de cet axe



La Ville de Mulhouse mobilisera pour la mise en œuvre de ces objectifs ses moyens de droit commun, ses crédits spécifiques identifiés chaque année à son budget, ses équipes de la direction Cohésion sociale et vie des quartiers ainsi que ses équipements de quartier, en particulier ses Espaces citoyens animés par des médiateurs de citoyenneté.

1.4 Feuille de route de Wittenheim

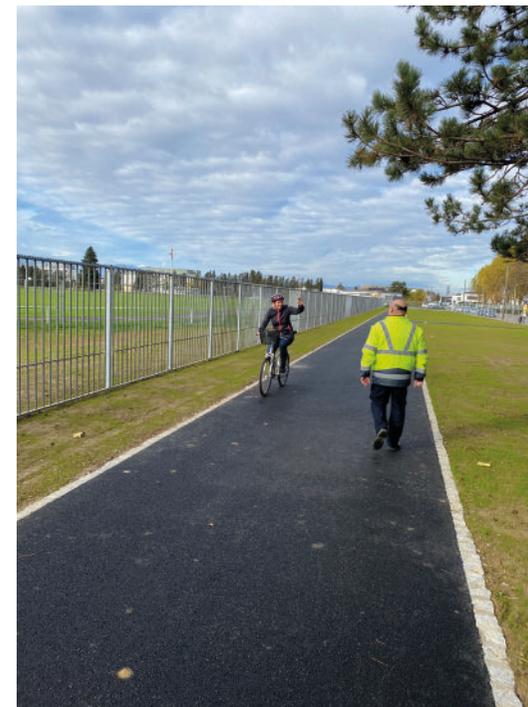
La volonté politique de la Ville de Wittenheim pour le QPV Markstein - La Forêt s'inscrit dans le projet politique présenté aux Wittenheimois qui repose sur 4 enjeux :

- une ville qui investit dans des projets importants grâce à des finances saines
- une ville qui se mobilise pour le bien vivre de chacun et le bien vivre-ensemble
- une ville dynamique, innovante et animée où chacun trouve sa place
- une ville qui prépare son avenir en prenant soin de son environnement

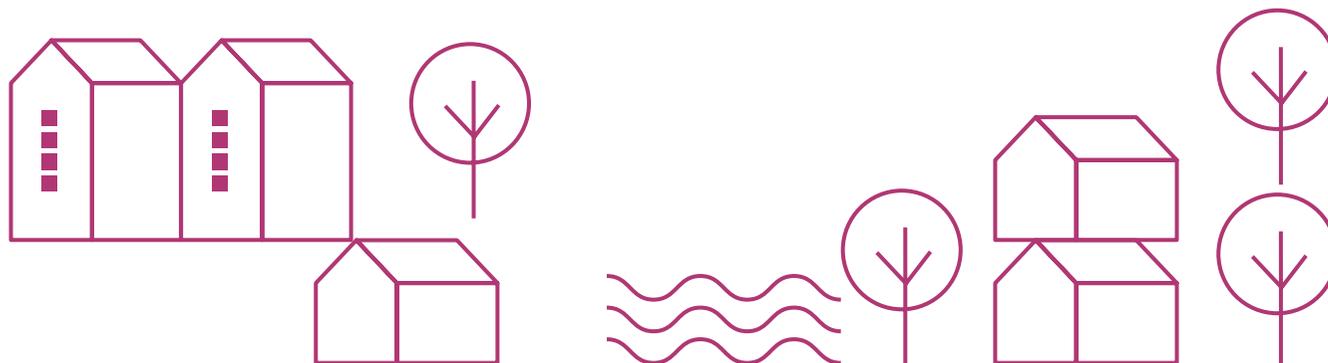
Au titre du contrat de ville, la Ville de Wittenheim s'engage au bénéfice des habitants du quartier Markstein-La Forêt en cohérence avec les orientations du projet politique. Le souhait est d'améliorer le cadre de vie et les conditions de vie des habitants du QPV mais aussi de garantir une synergie entre les autres quartiers de la ville et ce quartier, qui présentent des équipements qui vont au-delà de l'usage des seuls habitants du quartier.



Atelier enfants CSC CORÉAL



Piste cyclable, rue Markstein

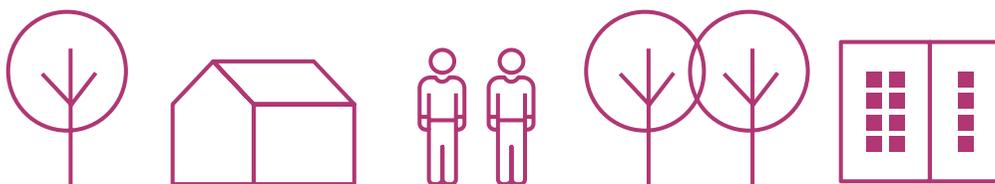


Les enjeux pour le QPV sont les suivants :

AXES DU CONTRAT DE VILLE	AXES DU PROJET DE QUARTIER MARKSTEIN-LA FORÊT
Assurer un vivre ensemble apaisé et solidaire	Consolider la mixité urbaine du quartier et le lien à la ville <ul style="list-style-type: none">→ Accompagner la réflexion des copropriétés de La Forêt pour permettre une gestion saine (plans de sauvegarde)→ Poursuivre la diversification des logements→ Qualifier la friche de l'ancien collège (réflexion en cours)→ Aménager les aires de loisirs et espaces publics pour en faire des espaces de partage et de rencontres, en lien avec les premiers concernés
Garantir le bien être de chacun et l'épanouissement personnel et professionnel	Disposer d'espaces publics sécurisants, agréables et porteurs de vivre ensemble <ul style="list-style-type: none">→ Assurer une démarche de gestion urbaine et sociale de proximité→ Maintenir l'intervention des bailleurs dans la mise en œuvre d'actions visant le lien social et l'amélioration des conditions de vie (TFPB)→ Renforcer et adapter l'information auprès des habitants→ Déployer une animation à l'échelle des espaces publics / travail sur la cohabitation des usages→ Impliquer les habitants dans une fonction de veille
	Favoriser l'inter-quartier / faire du commun <ul style="list-style-type: none">→ Développer des temps conviviaux pour permettre des rencontres inter-secteurs→ Favoriser le lien avec les autres quartiers de la ville : assurer une mixité des publics dans les actions→ Proposer des actions multi-quartiers (au niveau du quartier et avec les autres quartiers de la ville)→ Favoriser les actions permettant l'intergénérationnel→ Communiquer autour des réussites individuelles (parcours) et collectives (actions menées) pour faire évoluer l'image du quartier

<p>Axe transversal : Favoriser l'autonomie et l'émancipation</p>	<p>Favoriser des parcours de réussite</p> <ul style="list-style-type: none"> → Poursuivre les actions dans le champ éducatif : maintien des actions menées, renforcement les actions à destination des jeunes en difficulté (décrochage scolaire) → Assurer un accompagnement adapté pour les 13-16 ans → Améliorer l'implication des parents dans l'éducation des enfants → Développer des actions à destination de « nouveaux » publics (seniors, monoparentalité, jeunes...)
<p>Faire avec et pour les habitants</p>	<p>Mobiliser les habitants / Renforcer la participation des habitants</p> <ul style="list-style-type: none"> → Repenser la participation citoyenne → Permettre aux habitants de réaliser des (leurs) projets par un accompagnement → Renforcer les actions reposant sur les démarches d'aller-vers, en lien avec les habitants (approche par les pairs)
<p>Mobiliser les acteurs du territoire, coopérer</p>	<p>Développer les coopérations entre les acteurs au bénéfice des habitants</p> <ul style="list-style-type: none"> → Mettre en place une animation territoriale renforcée autour du contrat de ville → Favoriser l'interconnaissance entre acteurs et des temps dédiés sur des sujets identifiés → Favoriser les démarches permettant d'intervenir en proximité : poursuivre l'«aller-vers », soutenir les actions permettant d'accompagner les publics vers les services existants (emploi, services / accès aux droits)

La Ville de Wittenheim mobilisera pour la mise en œuvre de ces objectifs ses moyens de droit commun, ses crédits spécifiques identifiés chaque année à son budget (au titre de la programmation annuelle du contrat de ville), les personnels mobilisés au titre du contrat de ville et ceux qui interviennent en proximité.



2. Déclinaison stratégique et engagements des services de l'État

L'ensemble des engagements opérationnels de l'État fera l'objet d'une déclinaison par thématiques dans le cadre de l'ANNEXE 2.2 au présent contrat de ville.

Cette déclinaison vise à assurer une mobilisation optimale des crédits et dispositifs de droit commun pilotés par les différents services de l'État notamment au regard des axes et objectifs prioritaires définis qui devront faire l'objet d'une attention renforcée.

La mobilisation des services de l'État au bénéfice des habitants des quartiers vise également à mieux coordonner le droit commun et les dispositifs spécifiques de la politique de la ville voire à renforcer le financement de ces derniers.

Sans être exhaustif, plusieurs dispositifs de droit commun ou spécifiques à la politique de la ville sont de nature à répondre aux axes prioritaires du présent contrat de ville :



En matière d'éducation

- Le dispositif des cités éducatives, en particulier dans le cadre de l'élargissement du périmètre sur tous les quartiers de Mulhouse dès 2025, et ceux d'Illzach et Wittenheim avant 2027
- Le déploiement du dispositif 8-18 dans les collèges REP et REP+
- Le déploiement du projet « ambitions Mulhouse »
- Le renforcement de la mobilisation de l'ensemble des services de l'État pour développer l'offre d'accueil dans le cadre des stages d'observation en milieu professionnel pour les élèves de troisième scolarisés en REP et REP+, avec l'objectif qu'aucun élève ne se retrouve sans proposition de stage
- La coordination des dispositifs quartiers d'été avec ceux des colos apprenantes (DASEN) et école ouverte (Rectorat et DREETS)
- Le déploiement sur l'ensemble des établissements REP et REP+ du dispositif cordé de la réussite (Rectorat et DREET)

<p>En matière de prévention et sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La poursuite des groupes de partenariat opérationnels (GPO) pilotés par la police nationale et leur extension aux territoires actuellement non couverts. Leur vocation est de réunir les polices nationale et municipale, les bailleurs, les transporteurs, l'Education nationale et les associations, notamment, autour d'un problème de sécurité que connaît un quartier ou une rue, comme les occupations de halls d'immeuble, les rodéos urbains, les dégradations. • La mise en place d'un point d'écoute gendarmerie au collège Anne Franck d'Illzach • Le développement des conventions de participation citoyenne • La mobilisation des référents police-population pour développer les actions de rapprochement entre les services de police et les habitants • Une coordination renforcée entre les services du Cabinet du préfet en charge de la gestion des crédits du FIPDR et ceux de la sous-préfecture de Mulhouse en charge des crédits politique de la ville pour permettre le développement des actions de prévention de la délinquance et de lutte contre les incivilités • Développer les actions de sensibilisation à la sécurité routière
<p>En matière de cadre de vie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Développer la lutte contre le logement indigne en particulier sur le secteur péricentre de Mulhouse en renforçant les moyens dédiés au suivi du « permis de louer » • S'assurer de la cohérence des engagements des bailleurs dans le cadre des conventions d'abattement de la TFPB avec les objectifs prioritaires du contrat de ville et veiller au respect des engagements pris
<p>En matière d'emploi et d'entrepreneuriat</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Poursuivre la mobilisation des entreprises dans le cadre du nouveau dispositif déployé dans les quartiers (fusion du PAQTE et du dispositif les entreprises s'engagent) en visant le doublement des entreprises signataires • Développer les actions de sensibilisation sur la création d'entreprises notamment en lien avec les dispositifs déployés et financés par la BPI • Mieux coordonner les dispositifs pilotés au niveau national (ANCT) ou régional (notamment les actions de mentorat gérées par la DREETS) avec les initiatives locales.

La mobilisation effective des services de l'État en faveur des quartiers prioritaires et de leurs habitants passe aussi par une évolution des méthodes de travail et un **renforcement du partenariat** avec notamment la désignation d'un référent ou interlocuteur dédié « politique de la ville » dans chaque

service et la consultation systématique des services sur les dossiers de demande de subvention déposés au titre des financements spécifiques politique de la ville (BOP 147). Cette consultation se fera dans le cadre de rencontres dédiées afin de privilégier l'approche collective et le regard croisé de l'ensemble des services

sur les projets présentés. L'organisation de cette consultation se fera à l'initiative et sous la responsabilité du sous-préfet de Mulhouse.

Enfin, la mobilisation des services de l'État nécessite des moyens dédiés. Outre les trois délégués du préfet

déployés dans l'ensemble des quartiers prioritaires, le pôle politique de la ville situé à la sous-préfecture de Mulhouse continuera de mobiliser 3 agents (2 ETP) pour s'assurer du bon déploiement des dispositifs sur les territoires prioritaires de m2A.

3. Mobilisation des autres partenaires signataires du contrat de ville

• Engagements de la Caisse d'Allocations Familiales du Haut-Rhin :

La déclinaison complète des engagements de la CAF est à retrouver en ANNEXE 2.3.

(...) Sur le territoire de m2A la convention territoriale globale (CTG) a été conclue pour la période 2022-2026. Dans ce cadre, la Caf accompagne les projets du territoire dans une optique de développement social territorial, à travers un soutien financier et en ingénierie, et accorde une attention particulière aux quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Elle a notamment pour enjeux prioritaires la présence de centres sociaux (dont elle agrée le projet social et qu'elle finance) sur chaque QPV et la consolidation de leurs interventions.

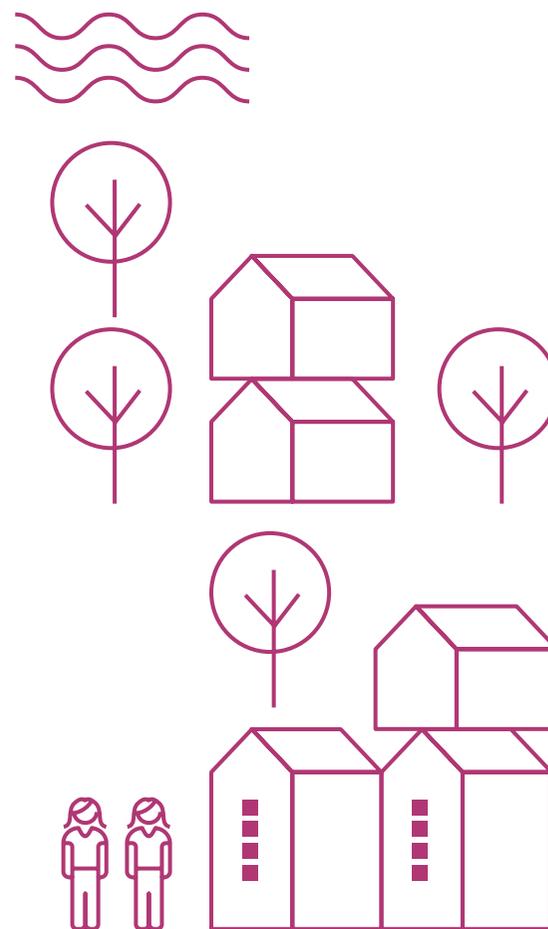
Elle accorde également une vigilance particulière aux équipements à destination des familles, notamment petite enfance, localisés dans un quartier prioritaire de la politique de la ville, en vue de leur maintien et développement et du soutien de leur action.

Elle promeut des dispositifs de soutien à la parentalité et d'accompagnement à la scolarité (actions du réseau Parents 68, contrats locaux d'accompagnement à la scolarité, lieux d'accueil enfants-parents...).

Elle développe de nombreuses actions en direction de la jeunesse (postes d'animateurs jeunesse qualifiés, soutien des initiatives des jeunes...).

Les projets concernés doivent concerner prioritairement les familles avec enfants à charge et s'inscrire dans les axes d'intervention de l'action sociale des Caf portant sur l'accès aux droits, petite enfance, enfance, jeunesse, parentalité, logement et animation de la vie sociale. Concernant les QPV une attention particulière est portée aux projets visant :

- L'accès aux modes d'accueil (petite enfance et accueils de loisirs sans hébergement) et la qualité de l'offre ;
- La réussite éducative et le renforcement des actions de soutien à la parentalité ;
- L'engagement citoyen de la jeunesse, le développement de l'esprit critique, la laïcité, la promotion des valeurs de la République et la prévention de la radicalisation ;
- La promotion des usages du numérique, la lutte contre l'illectronisme, la lutte contre l'isolement et les discriminations.





• Engagements du Conseil Régional Grand Est :

Animée par le souci de la cohésion territoriale, la Région apportera son concours au contrat de ville en venant en appui aux actions visant à réduire les écarts de développement entre les quartiers défavorisés et leurs unités urbaines et à améliorer les conditions de vie de leurs habitants.

La Région s'engage :

- A mobiliser ses dispositifs de droit commun, dans la limite des crédits votés et dans le respect des critères d'éligibilité propre à chaque dispositif, pour soutenir la réalisation des actions inscrites dans le contrat de ville et rejoignant ses priorités. Les politiques suivantes pourront être mobilisées en particulier :
 - ~ La politique régionale de formation professionnelle ;
 - ~ La politique régionale en faveur de l'économie sociale et solidaire ;
 - ~ La politique régionale de soutien aux associations ;
 - ~ La politique régionale de développement économique ;

- ~ La politique régionale de soutien aux investissements au titre du renouvellement urbain durable dans les quartiers Politiques de la ville d'intérêt régional préférentiellement, et les autres QPV hors NPNRU d'intérêt national ;
- ~ Les politiques régionales de soutien à la rénovation énergétique des bâtiments publics, privés et des bailleurs et de soutien à la mise en place d'énergies renouvelables ;
- ~ Les politiques régionales en faveur des mobilités ;
- ~ Les politiques régionales en faveur de la jeunesse.

- A mobiliser les fonds européens dont elle est autorité de gestion sous réserve d'éligibilité des actions ;
- A rechercher la meilleure articulation avec les politiques publiques dont la Région est partie prenante et, en particulier, les pactes territoriaux pour la réussite de la transition écologique (PTRTE), l'équivalent des contrats pour la réussite de la transition écologique (CRTE) au niveau régional, et leurs déclinaisons.

La Région prendra position sur une éventuelle aide financière aux projets tels que décrits dans le contrat de ville après dépôt d'un dossier complet dans les délais de dépôt et via les téléservices dédiés, instruction de ce dossier selon les règlements d'intervention en vigueur et vote de la Commission permanente.

• Position de la Collectivité européenne d'Alsace (CeA) :

Animée par le souci d'une plus grande cohésion sociale, la Collectivité européenne d'Alsace apportera son concours au contrat de ville en venant en appui aux actions visant à réduire les écarts de développement entre les quartiers défavorisés et leurs unités urbaines et à améliorer les conditions de vie de leurs habitants.

La collectivité s'engage ainsi à mobiliser ses dispositifs de droit commun, dans la limite des crédits votés et dans le respect des critères d'éligibilité propre à chaque dispositif. Le soutien à la réalisation des actions inscrites dans le contrat de ville devra rejoindre les priorités de la collectivité. Ces dernières seront précisées dans le rapport de juin 2024 de la Collectivité européenne d'Alsace et pourront être précisées à l'agglomération dès l'été 2024 ; les engagements spécifiques de la CeA seront ainsi précisés en ANNEXE 2.4 du présent contrat.

• Engagements des autres partenaires du contrat de ville :

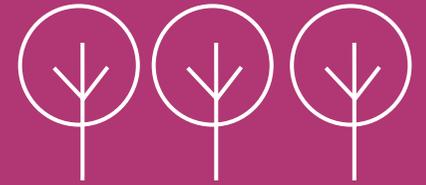
Les autres partenaires signataires du contrat de ville s'engagent dans les domaines de compétence qui leur sont propres et en faveur des habitants des quartiers prioritaires : **détail à retrouver en ANNEXE 3** (BPI France, AREAL, etc.).



PARTIE 4

MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT DU CONTRAT





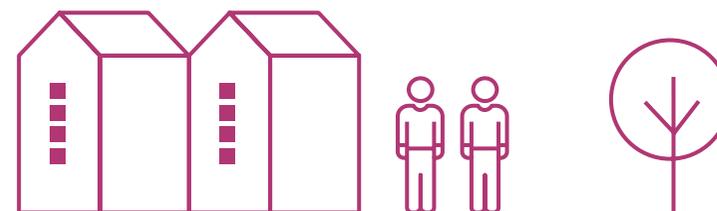
MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT DU CONTRAT

Fort des expériences antérieures, il est nécessaire de porter une attention particulière au fonctionnement du contrat de ville dans la durée. Cela suppose de disposer d'un pilotage clair, de partenariats identifiés (stratégie sur la durée du contrat de ville dans une logique de synergie entre les différents acteurs) mais aussi une animation du contrat lui-même, ainsi qu'une animation territoriale en lien avec le projet de territoire.

La participation citoyenne garantit quant à elle le lien aux habitants à travers la prise en compte des attentes et besoins des habitants et l'assurance d'un déploiement effectif des actions et dispositifs au plus près des personnes concernées.

1. Pilotage et animation

Dans la logique du contrat précédent, le pilotage du contrat de ville 2024-2030 continuera à être porté par m2A et les trois communes concernées par l'inscription de quartiers prioritaires, à savoir Illzach, Mulhouse et Wittenheim, dans une gouvernance partagée en lien étroit avec l'État.



Forum des acteurs du contrat de ville m2A · 2024

Le rôle des pilotes du contrat de ville :

• m2A :

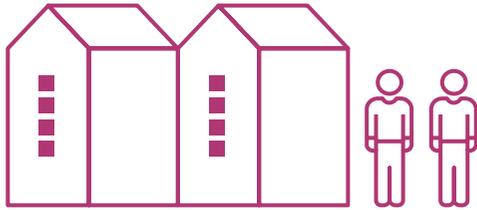
- ~ Pilotage stratégique
- ~ Animation et coordination de la démarche contractuelle
- ~ Articulation intercommunalité / communes
- ~ Ingénierie pour le pilotage, l'animation et la coordination des démarches

• Communes :

- ~ Pilotage opérationnel
- ~ Garanties de la prise en compte des réalités de proximité et des remontées d'informations territoriales
- ~ Animation territoriale (faire vivre les projets de quartiers)
- ~ Animation de la participation citoyenne

• État :

- ~ Responsable de la définition du cadre national (prescripteur)
- ~ Pilotage stratégique et opérationnel en lien avec les collectivités locales
- ~ Mobilise les politiques relevant de son champ de compétences
- ~ Anime l'interministérialité



Les différentes instances de pilotage et d'animation se définissent comme suit :

Les instances de pilotage politique :

- **Un comité de pilotage restreint :** assure un suivi et un pilotage resserré du dispositif en définissant les orientations politiques et stratégiques, en ajustant les enjeux, objectifs et axes d'évaluation ; il renforce le rôle de m2A en cohérence et complémentarité de celui des Villes.
 - ~ **Composition :** Préfet, Président et Vice-président politique de la ville m2A, Maires des 3 Communes, Présidents des Conseil Régional, CeA, CAF (+ partenaires signataires requis en fonction des sujets traités)
 - ~ **Pilotage :** Préfet – Président m2A
 - ~ **Temporalité :** 1 fois par an

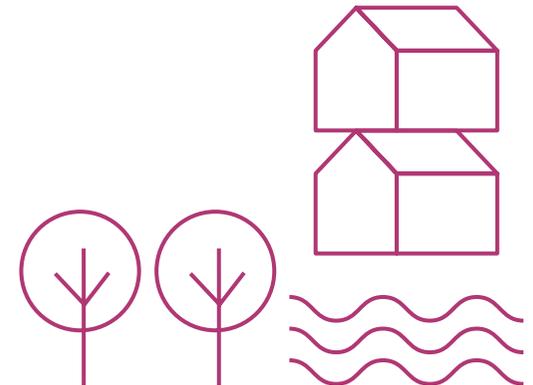
- **Un comité de pilotage élargi :** informe les partenaires et valide les grandes orientations en période charnière d'évaluation
 - ~ **Composition :** partenaires signataires du contrat de ville
 - ~ **Pilotage :** Préfet – Président m2A
 - ~ **Temporalité :** mi-parcours du contrat de ville

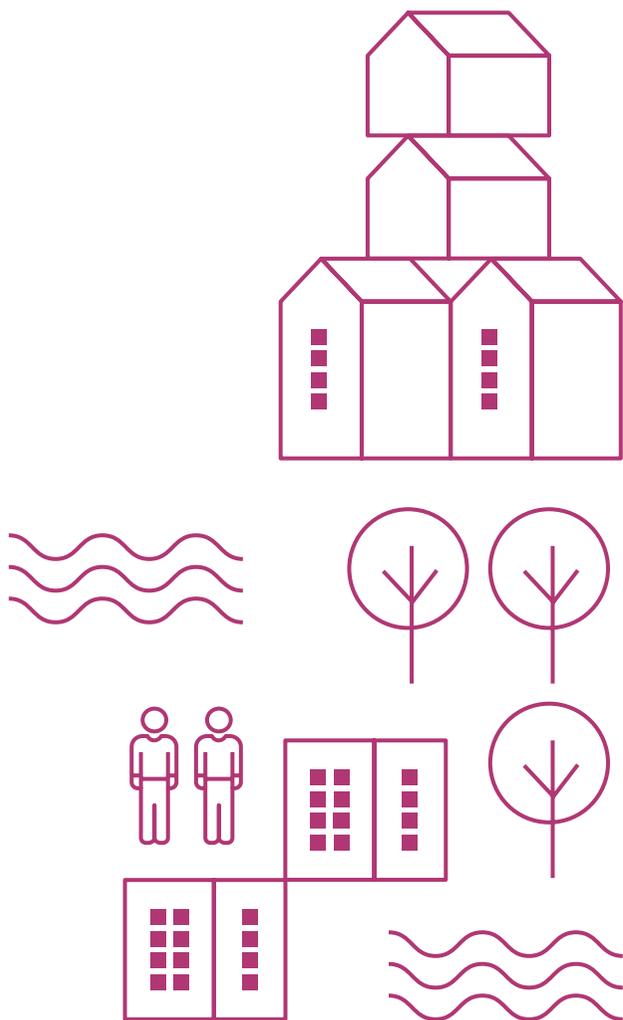
- **Une commission des élus politique de la ville m2A :** valide les priorités et les programmations annuelles m2A, facilite les prises de décisions, suit et valide les affaires courantes (notamment Cité de l'emploi), suit les travaux de bilans, d'évaluation...
 - ~ **Composition :** Vice-président (VP) Politique de la ville m2A (voire autres VP compétents), élus politique de la ville des 3 Communes, représentants des services politique de la ville des 4 Collectivités, Bureau politique de la ville Etat, ORIV
 - ~ **Pilotage :** VP politique de la ville m2A
 - ~ **Temporalité :** 5 à 10 fois par an

Une ingénierie technique dédiée :

- **Une équipe projet Contrat de ville :** suit la mise en œuvre du contrat de ville, garantit son bon déroulement (cohérence entre les actions mises en œuvre et les objectifs fixés), partage les travaux/projets engagés sur les différents territoires, suit et réalise les travaux de bilan et d'évaluation du contrat de ville, propose les sujets à l'arbitrage de la commission des élus et autres instances de pilotage
 - ~ **Composition :** représentants des service politique de la ville des 4 Collectivités, Bureau politique de la ville Etat, ORIV, AFUT si besoin
 - ~ **Animation :** chargé de mission politique de la ville m2A
 - ~ **Temporalité :** 5 à 10 fois par an

- **Un chargé de mission politique de la ville m2A :** suit et anime la mise en œuvre du contrat de ville intercommunal, prépare et assure les comptes rendus des commissions élus politique de la ville m2A, anime et réalise les comptes rendus de l'équipe projet contrat de ville ; prépare, suit, anime les programmations annuelles m2A ; assure le lien et l'accompagnement des porteurs de projets m2A et assure l'articulation et la mise en cohérence des différents dispositifs en veillant à une mobilisation optimale des crédits de droit commun.





- **Une équipe politique de la ville à Mulhouse** : composée (au moment de l'écriture du contrat) d'un chef de service, de 4 chefs de projet politique de la ville, de 8 médiateurs « citoyenneté », elle assure la mise en œuvre opérationnelle du contrat de ville notamment par la programmation annuelle, la coordination territoriale et l'animation des « espaces citoyens », la déclinaison d'actions sur le terrain en fonction des projets de quartier ainsi que la participation aux équipes projets et à la commission des élus politique de la ville.

- **Un référent politique de la ville à Illzach et à Wittenheim** : ils assurent la mise en œuvre opérationnelle du contrat de ville par la programmation annuelle et la déclinaison d'actions sur le terrain en fonction des projets de quartier, la participation aux équipes projets et commissions élus politique de la ville.

- **Trois délégués du Préfet (2,3ETP)** : sont mobilisés sur le territoire de m2A couvrant la totalité des quartiers prioritaires. Affectés auprès d'un ou plusieurs quartiers, ils représentent le préfet sur le terrain, expliquent et rendent visible son action auprès des partenaires. Ils font remonter les informations concernant le quartier et vérifient la pertinence des actions menées en vue d'éclairer la décision publique. Ils concourent à la mobilisation des dispositifs de droit commun de l'État. Ils apportent un soutien aux acteurs de proximité et appuient la mise en œuvre de leurs projets.

Au regard des nouvelles orientations nationales, ils devront tout particulièrement veiller à favoriser la participation citoyenne, développer l'entrepreneuriat, mobiliser le secteur privé et prendre en compte les enjeux d'investissement public et privé en faveur des quartiers.

La mobilisation des acteurs :

- **Des rencontres d'acteurs** associatifs, services partenaires et/ou opérateurs, représentants d'habitants à l'échelle des QPV de m2A : temps de rencontre, d'échanges, de présentation des programmations annuelles, orientations, travaux en cours, ateliers participatifs...
 - ~ **Composition** : acteurs associatifs et services partenaires et/ou opérateurs du contrat de ville
 - ~ **Organisation/Animation** : équipe projet contrat de ville
 - ~ **Temporalité** : 1 fois par an
- **Des réunions d'animation territoriale** à l'échelle de chaque QPV : temps de partage et d'élaboration de projets de quartiers communs (dont programmes d'été et fêtes de fin d'année)
 - ~ **Composition** : acteurs associatifs, services partenaires/opérateurs du contrat de ville actifs sur le quartier, représentants d'habitants
 - ~ **Animation** : chefs de projets et référents politique de la ville des 3 villes
 - ~ **Temporalité** : 3 à 5 fois par an

2. Participation citoyenne

La participation des habitants et des acteurs locaux est au cœur de la politique de la ville. Elle repose sur la reconnaissance de l'expertise d'usage des habitants, premiers concernés des actions et dispositifs mis en place.

Le conseil citoyen est une instance de participation qui a été mise en place avec la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014 ; elle vise à favoriser et renforcer les dynamiques citoyennes.



Concertation avenue Briand à Mulhouse

À Illzach et Wittenheim, les conseils citoyens ont montré leurs atouts

lors du contrat de ville 2015-2023. Fort de ce constat et des enseignements, les conseils citoyens de chacun des quartiers constituent le premier interlocuteur des territoires au titre de la participation citoyenne.

Par ailleurs, d'autres modalités de participation citoyenne, idéalement en lien avec les conseils citoyens, pourront être mises en place ponctuellement tout au long du contrat de ville et en fonction des besoins (table de quartier, « aller vers » pour recueillir le point de vue d'habitants...). Il s'agira également de porter une attention particulière aux porteurs de projets, acteurs du territoire qui mobilisent déjà des usagers dans leurs actions (par exemple instance des usagers dans les centres socio-culturels). Dans tous les cas, ces démarches s'appuient et seront articulées au cadre de démocratie locale mise en place sur chacune des communes.

Concernant la participation citoyenne à Mulhouse, l'intervention de la Ville relève de la volonté de « faire avec » tous en s'appuyant sur une culture de la participation initiée en 2014 avec la démarche *Mulhouse c'est vous* et mise en œuvre depuis 2015 par l'Agence de

la participation citoyenne. Aussi, c'est sur l'ensemble de la ville que Mulhouse conforte son engagement en faveur du pouvoir d'agir citoyen en permettant à tous ceux qui le souhaitent de prendre une part active dans le devenir de leur ville et en les accompagnant dans une réalisation collective de leur engagement.

Chaque secteur de la Ville de Mulhouse dispose d'un conseil des habitants qui participe à la dynamique collective

par la mise en synergie des forces vives qui composent ces instances. L'accompagnement de l'Agence de la participation citoyenne comme facilitateur de l'implication de ces instances dans l'amélioration du cadre de vie mais également dans les démarches de concertation, dans le budget participatif et le développement d'initiatives citoyennes permet de consolider la place donnée aux habitants dans l'élaboration des projets de la ville. Le développement des concertations sur l'espace public, l'accompagnement d'expérimentations proposées par les habitants, la mobilisation de la médiation artistique favorisent la participation du plus grand nombre et plus particulièrement des habitants éloignés des institutions.

La création des **espaces citoyens** dans les QPV et leur animation par des médiateurs « citoyenneté » contribue à une présence en proximité, point d'appui pour le développement de l'« aller vers ». La mise en place d'une démarche partenariale pour structurer les coopérations au bénéfice du soutien à l'engagement des jeunes ainsi que l'expérimentation de construction participative d'une plateforme numérique destinée à tisser du lien social et de répondre favorablement aux besoins des habitants et futurs usagers d'un nouveau quartier de la ville témoignent également de l'attention portée par la ville à l'implication citoyenne et de sa préoccupation permanente à adapter ses démarches et ses dispositifs aux résultats obtenus et aux attentes du public.

L'articulation de ces différents dispositifs ou expérimentations avec les **coordinations territoriales** assure en outre un support pour la concrétisation des envies citoyennes en proximité, ce qui confère de réels moyens aux ambitions poursuivies.

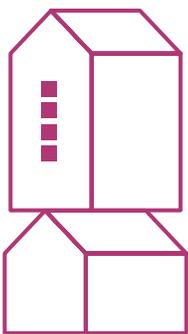
C'est avec cet objectif d'une amélioration continue de l'association des habitants que la Ville de Mulhouse envisage la participation citoyenne à ce nouveau contrat.



3. Mobilisation des financements dédiés

Répondre aux enjeux stratégiques du contrat de ville repose sur des modalités d'intervention et sur des moyens humains et financiers, en premier lieu relevant du droit commun mais aussi des crédits spécifiques :

- pour l'État : le budget opérationnel de programme (BOP) 147
- pour Illzach, Mulhouse, Wittenheim et m2A : des crédits fléchés politique de la ville



6. Avenant du cadre national de l'utilisation de l'abattement de TFPB, signé le 30 septembre 2021

7. Article du code général des impôts qui définit l'abattement TFPB - 31 décembre 2023

Les modalités et sources de financements sont les suivants :

Un appel à initiatives annuel

Les modalités de financement essentielles du contrat de ville passent par un appel à initiatives (AAI) annuel, élaboré conjointement par les services politiques de la ville de l'Etat et des Collectivités (3 Villes et Agglomération). Ce dernier fixe principalement les orientations prioritaires de financement et les modalités de dépôt des demandes de subventions sur les plateformes de l'Etat, de m2A et des Villes.

Des conventions pluriannuelles d'objectifs - CPO

Afin de simplifier administrativement les démarches, ce nouveau contrat de ville favorisera la mise en place de CPO de la part des Collectivités et de l'Etat sur une durée de 2 ou 3 ans. La circulaire du 31 août 2023 relative à l'élaboration des contrats de ville 2024-2030 précise en outre que l'Etat sera amené à mettre en place un « minimum de 50% de conventions conclues sous forme de conventions pluriannuelles d'objectifs ».

L'abattement sur la taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB)

Le dispositif d'abattement de 30 % sur la taxe foncière appliquée aux immeubles de logements locatifs sociaux situés en quartier prioritaire a été instauré en 2001. Aujourd'hui, compensé à hauteur de 40 % par l'Etat aux communes, cet abattement vise l'amélioration de la qualité de service rendu aux locataires habitants du parc social situé en quartiers politiques de la ville⁶. La valorisation des dépenses supplémentaires permet de ne pas répercuter les surcoûts sur les charges locatives des locataires. En outre, l'abattement de la TFPB doit être appliqué en cohérence avec les autres dispositifs, et tout particulièrement les démarches de gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP). Cet abattement fera l'objet d'une convention dédiée qui sera ANNEXEE au contrat de ville, sachant que pour l'année 2024, le dispositif est prorogé sur la base de la convention antérieure.⁷

Le dispositif « adulte relais »

Ce dispositif qui vise à déployer des médiateurs dans les quartiers prioritaires, est reconduit. Il permet

d'assurer une présence de proximité au service des habitants, essentielle au maintien du lien social. Une attention particulière sera accordée au bon maillage du territoire notamment en permettant la couverture des territoires non encore dotés de postes.

Les services de l'Etat, notamment par l'intermédiaire de la DREETS qui pilote le programme de formation et de professionnalisation des adultes relais, continueront à accompagner les adultes relais pour faciliter leur intégration et leur sortie positive du dispositif.

Des rencontres d'informations et d'échanges mobilisant l'ensemble des adultes relais seront régulièrement organisés à l'initiative de la sous-préfecture de Mulhouse pour :

- leur permettre de disposer d'une meilleure connaissance des dispositifs relevant de la politique de la ville ou du droit commun ;
- s'appuyer sur leur expertise et connaissance du terrain et permettre d'adapter les réponses à apporter aux problématiques rencontrées par les habitants.

Enfin, la dotation nationale politique de la ville (DPV – pour Mulhouse) ou encore des crédits d'investissements du programme de renouvellement urbain (PRU), des crédits européens tels que le FSE, le FEDER, ou encore le Fonds Vert, le Gerplan, etc., pourront également concourir au financement d'actions mises en place dans le cadre du contrat de ville.

4. Modalités de suivi du contrat de ville

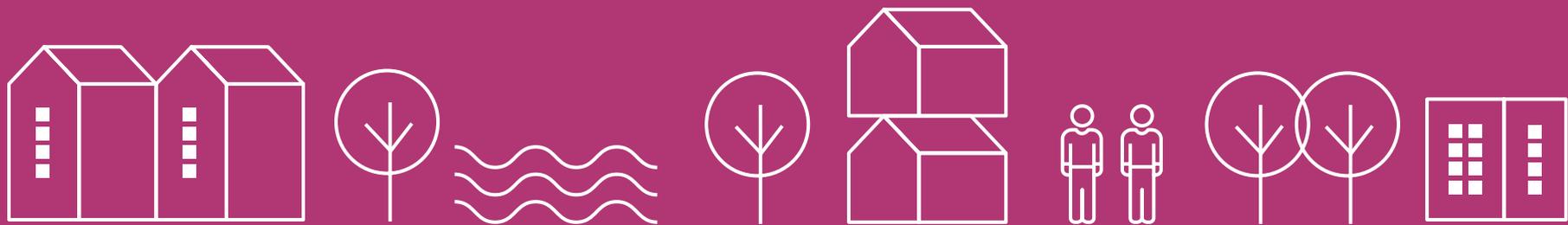
Le contrat de ville se déploie sur une période de 7 ans, allant de 2024 à fin 2030. Pour en assurer le suivi, il est prévu de se doter d'un **protocole de suivi** permettant une évaluation *in itinere* (chemin faisant) qui repose sur plusieurs types d'indicateurs : des indicateurs de contexte, des indicateurs de suivi ou de réalisation, des indicateurs d'impact. Ce protocole, défini en lien avec les enjeux stratégiques, repose sur l'implication des différents partenaires du contrat de ville. Il sera travaillé notamment au sein des réunions de l'équipe projet contrat de ville.

Par ailleurs, et comme indiqué dans la circulaire du 31 août 2023 relative à l'élaboration des contrats de ville 2024-2030, dans les départements métropolitains, le contrat de ville fera l'objet d'une **actualisation en 2027**, laquelle permettra d'ajuster les priorités identifiées et les stratégies déployées au terme des trois premières années de contractualisation.



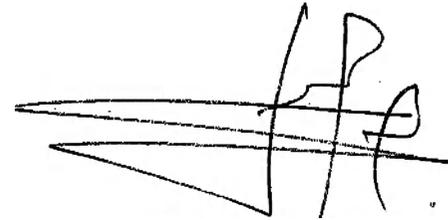
SIGNATAIRES

DU CONTRAT DE VILLE m2A
« ENGAGEMENTS QUARTIERS 2030 »





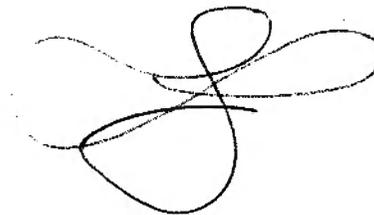
Thierry QUEFFÉLEC
Préfet du Haut-Rhin



Fabian JORDAN
Président de m2A



Jean-Luc SCHILDKNECHT
Maire d'Illzach



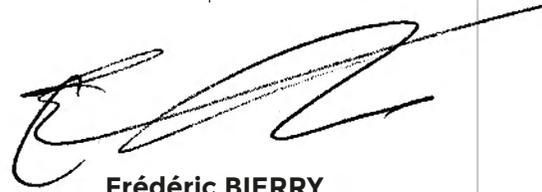
Michèle LUTZ
Maire de Mulhouse



Antoine HOMÉ
Maire de Wittenheim



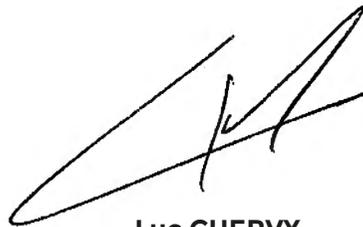
Franck LEROY
Président de la Région Grand Est



Frédéric BIERRY
Président de la Collectivité
européenne d'Alsace



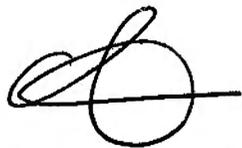
Carine GREFF
Procureure de la République
adjointe près du tribunal judiciaire
de Mulhouse



Luc CHERVY
Président de la Caisse d'Allocations
Familiales du Haut-Rhin

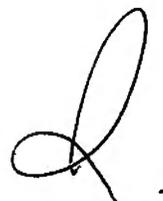


Lionel KOENIG
Directeur de la Caisse d'Allocations
Familiales du Haut-Rhin



Nicolas FELD-GROOTEN

Directeur académique des services
de l'éducation nationale du Haut-Rhin



Pierre LESPINASSE

Délégué territorial de l'Agence Régionale
de Santé du Haut-Rhin



Gilbert STIMPFLIN

Président de la délégation
Mulhouse - Sud Alsace de la CCI
Alsace Eurométropole



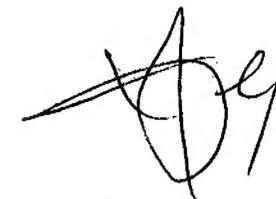
Christophe HETT

Président de la section de Mulhouse
de la Chambre des Métiers d'Alsace



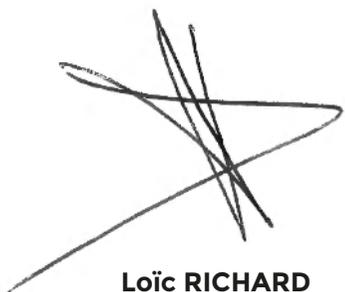
Philippe FLEURENTIN

Responsable création et entrepreneuriat
de la Bpifrance



Isabelle HALB-SIENER

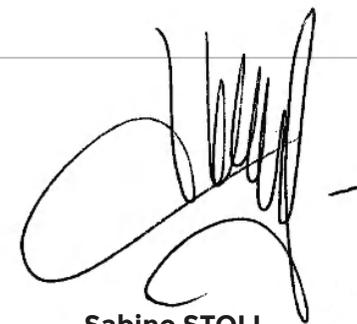
Directrice territoriale Alsace
de la Banque des territoires



Loïc RICHARD
Directeur Général d'Aléos



Alain RAMDANI
Président de l'AREAL



Sabine STOLL
Directrice territoriale Alsace
de BATIGERE NORD EST



Emmanuel BALLU
Directeur Général
d'Adoma - CDC Habitat



Philippe BLECH
Directeur interrégional Nord-Est
de CDC Habitat



Damien TOURNEUR
Directeur Général de DOMIAL



Guillaume COUTURIER
Directeur Général
de HABITATS DE HAUTE-ALSACE



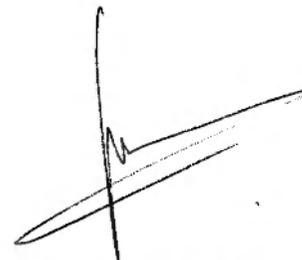
François BAKONYI
Directeur Général
de Immobilière 3F GRAND EST



Éric PETER
Directeur Général de m2A HABITAT



Jacques FERRAND
Directeur Général de NEOLIA



André GIRONA
Directeur Général de la SOMCO





m2A.fr